

Une archéologie des provinces septentrionales du royaume Kongo

Edité par

**Bernard Clist, Pierre de Maret
et Koen Bostoen**



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78491 972 6
ISBN 978 1 78491 973 3 (e-Pdf)

© Archaeopress and the individual authors 2018

Cover: Kongo kingdom stone smoking-pipe fragments, decorated stem and bowl from 17th century Ngongo Mbata site excavations, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo.
© UGent / Ph. Debeerst

Back Cover: Crucifix from early 18th century tomb, Ngongo Mbata site, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo. © UGent / Ph. Debeerst

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by Oxuniprint, Oxford

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

Liste des figures et copyrights	v
Liste des tableaux	xix
Liste des symboles des coupes et plans	xxi
Chapitre 1 Introduction	1
Koen Bostoën, Bernard Clist et Pierre de Maret	
Partie I : Le contexte général	
Chapitre 2 Historique des recherches archéologiques	9
Pierre de Maret et Bernard Clist	
Chapitre 3 Le milieu physique	13
Pierre de Maret et Luc Tack	
Chapitre 4 L'évolution de la composition de la forêt dans la région du Bas-Congo (1800 bp – présent)	19
Wannes Hubau, John Tshibamba Mukendi, Bernard Clist, Koen Bostoën et Hans Beeckman	
Chapitre 5 L'industrie en quartz de l'Holocène ancien au Bas-Congo	31
Els Cornelissen	
Chapitre 6 Les débuts de la céramique, de la sédentarisation et de la métallurgie	45
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 7 Langues et évolution linguistique dans le royaume et l'aire kongo	51
Koen Bostoën et Gilles-Maurice de Schryver	
Chapitre 8 Les provinces septentrionales du royaume Kongo d'après les sources historiques	57
Igor Matonda et Inge Brinkman	
Partie II : Les résultats des recherches archéologiques	
Chapitre 9 Stratégies et méthodologies	61
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 10 Fouilles et prospections à l'ouest de l'Inkisi, région de Ngongo Mbata	71
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 11 Fouilles et prospections entre Kisantu et le fleuve Congo	133
Bernard Clist, Els Cranshof, Pierre de Maret, Mandela Kaumba, Roger Kidebua, Igor Matonda, Alphonse Nkanza Lutayi et Jeanine Yogolelo	
Chapitre 12 Fouilles et prospections à l'est de l'Inkisi	163
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 13 Fouilles et prospections dans le territoire de Mbanza Ngungu	181
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda, Roger Kidebua et Clément Mambu	

Chapitre 14 Fouilles et prospections dans le territoire de Songololo	189
Bernard Clist, Els Cranshof, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 15 Fouilles et prospections dans le territoire de Tshela	199
Bernard Clist, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 16 Fouilles et prospections dans le territoire de Luozi	205
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 17 Prospections et sondages dans les zones cuprifères de Boko-Songho et Mindouli (République du Congo)	215
Nicolas Nikis	
Partie III : Synthèses	
Chapitre 18 Dates radiocarbones et leurs contextes	231
Bernard Clist	
Chapitre 19 Séquence chrono-culturelle de la poterie kongo (13^e-19^e siècles)	243
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Pierre de Maret	
Chapitre 20 La poterie kongo moderne (19^e et 20^e siècles)	281
Mandela Kaumba	
Chapitre 21 Les pipes en terre cuite et en pierre	297
Bernard Clist	
Chapitre 22 Les poteries européennes	329
Davy Herremans	
Chapitre 23 Les perles importées et locales	337
Karlis Karklins et Bernard Clist	
Chapitre 24 Les épées de la fin du 17^e siècle au 18^e siècle du cimetière de Kindoki	349
Amanda Sengeløv, Jan Piet Puype et Bernard Clist	
Chapitre 25 Les armes à feu de provenance européenne	359
Paul Dubrunfaut et Bernard Clist	
Chapitre 26 Fragments de cloche de Ngongo Mbata	369
Ignace De Keyser, Bart Vekemans, Laszlo Vincze et Bernard Clist	
Chapitre 27 Les objets d'origine chrétienne	375
Bernard Clist, Fanny Steyaert, Bart Vekemans, Laszlo Vincze	
Chapitre 28 Production et commerce du cuivre : le cas du bassin du Niari aux 13^e et 14^e siècles AD	391
Nicolas Nikis	
Chapitre 29 Squelettes des cimetières de Kindoki et Ngongo Mbata	401
Caroline Polet	
Chapitre 30 Les ossements d'animaux	439
Veerle Linseele	

Partie IV : Bilan et conclusions

Chapitre 31 L'histoire du royaume Kongo revisitée par l'archéologie..... 443
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoen

Chapitre 32 Regards croisés sur le royaume Kongo..... 455
Pierre de Maret, Bernard Clist et Koen Bostoen

Bibliographie..... 461

Chapitre 12

Fouilles et prospections à l'est de l'Inkisi

Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Roger Kidebua

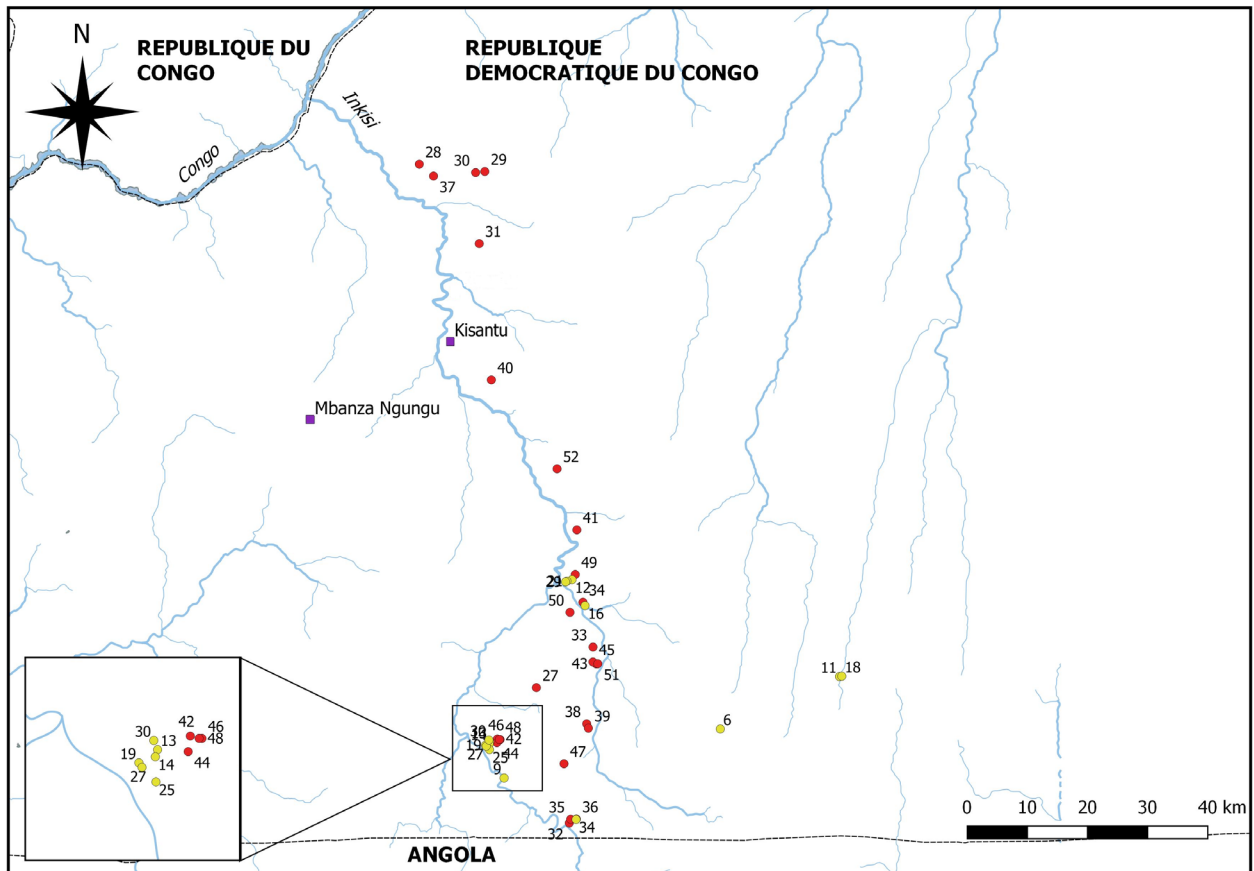


Figure 12.1 : Carte de situation des sites fouillés (cercles jaunes) et des sites prospectés (cercles rouges) à l'est de la rivière Inkisi

Les prospections et sondages à l'est de la rivière Inkisi ont eu lieu en 2013 et en 2014 au cours des 3 mois de terrain annuels du projet KongoKing. Dirigés par Alexandre Livingstone-Smith en 2013 (Clist *et al.* 2013b), les travaux de 2014 l'ont été par Els Cranshof et Igor Matonda (Matonda *et al.* 2014). Outre la stratégie générale suivie décrite ailleurs (Chapitre 9), la démarche a été adaptée à cette région. La concentration des sites découverts (Figure 12.1) – qu'ils aient été fouillés ou simplement prospectés – se situe le long des grands axes routiers : de Kisantu vers la frontière avec l'Angola en passant par Ngidinga et Kimpemba (environ 85 km), Kisantu-Luila vers Kinshasa (environ 35 km), Mbanza Ngungu-Gombe Matadi (environ 45 km).

12.1 Kidingu (site 6)

Le site de Kidingu (S5° 42' 35.352", E15° 29' 20.652") est localisé au village de Mpemba 2 sur l'axe routier Ngidinga- Kimvula. Le village, entouré de grande collines, se trouve dans la vallée et juste au bord de la route. Les collines sont pratiquement dénudées avec la présence d'herbes très basses et de quelques

arbustes. Le village possède quelques palmiers raphia et des arbres fruitiers. Kidingu est le nom du petit ruisseau qui coule au nord du village. Un autre ruisseau, nommé Mpemba, coule au sud. Le site où nous avons fait nos sondages se trouve dans la vallée. En août 2014 on a installé quatre tranchées de sondages, disposées à près de 10 mètres de distance les unes des autres sur un axe à 80° par rapport au nord magnétique, soit presque orientées exactement est-ouest. De manière résumée, on distingue cinq couches, fortement sableuses de la surface à -100 cm, la charge argileuse augmente nettement à partir de là. La première couche, de la surface à -40 cm, est très noire, meuble, virant à partir de cette profondeur au gris clair. De -40 à -60 cm le sol devient brun ocre. A ce niveau, le sol est compact et humide. Vers -80 cm de profondeur, le sol passe progressivement au brun rougeâtre. Vers -100 cm apparaît une couche plus compacte, argileuse et de couleur brun orange.

Le matériel archéologique a été perdu en RDC. A partir des notes de fouilles on peut indiquer qu'il a été trouvé de la poterie ainsi qu'une scorie de fer en surface dans les tranchées

1 et 2 et une concentration de poteries entre -20 et -60 cm dans l'ensemble des sondages, avec de rares tessons descendus jusque -60/-80 cm qui y côtoient quelques éclats de quartz (n=3). En l'absence de l'examen du matériel archéologique découvert, il est impossible de proposer une chronologie pour la / les occupation(s) du site. On évoque simplement l'existence probable d'une ou plusieurs présences des Ages de la Pierre suivie d'au moins une occupation de l'Âge du Fer.

12.2 Kingombe (site 9)

La colline de Kingombe est une colline importante face au village de Malau sur la rive droite de l'Inkisi (S5° 47' 0.571", E15° 9' 51.203"). La colline surplombe de ses 810 mètres tant le village que l'Inkisi. La colline est presque dénudée, couverte d'une végétation éparsée d'arbustes et d'herbes. On y rencontre aussi des champs des villageois de Malau. Au sommet de cette vaste colline, quatre sondages ont été installés en 2013 sur deux zones distinctes, chaque tranchée étant installée à une distance de 10 mètres de la précédente. Etant donné que le travail sur Kingombe a suivi les cinq sondages mis en place à Malau, les quatre tranchées ont été numérotées de 6 à 9. Les deux premiers (sondages 6 et 7) ont été placés sur un replat de la colline et les deux autres (8 et 9) à son sommet. La tranchée 6 a livré quatre tessons non décorés en surface et trois autres entre 0 et -20 cm, tous de petite taille (module de 30). Dans la tranchée 7, de la surface à -60 cm, 13 tessons. L'un est décoré d'un croisillon incisé et un second est un fragment de goulot. Une perle bleue hexagonale a été collectée entre la surface et -20 cm ; elle est caractéristique des productions du 19^e siècle de Bohême (Chapitre 23). En ce qui concerne les deux sondages installés au sommet de Kingombe, la tranchée 9 n'a livré que huit tessons en surface, dont un décoré d'une unité décorative composée de lignes ondulées (« wavy-lines ») tracées au peigne, alors que la tranchée 8 était plus intéressante.

De la surface à -20 cm, on remarque un tesson décoré sur son épaule par une ligne ondulée incisée, plusieurs fragments de pipes en terre cuite, une scorie de fer et quelques éclats de quartz. Plus bas, entre -40 et -60 cm (Figure 12.2), d'autres tessons décorés ont été découverts. Parmi les plus remarquables, on a les quatre tessons illustrés à la figure 12.2 (3-6). Deux fragments de pots à cuire sont décorés sur leur épaule, pour l'un, d'une bande d'incisions obliques irrégulièrement disposées, le sommet orienté à droite (3), pour l'autre, d'une bande de lignes ondulées tracées au peigne à quatre dents, fermée à sa base par un trait horizontal. Le fragment 6 est proche d'un exemplaire découvert en surface. Leur lèvre convexe prolonge le col horizontal disposé à près de 90° par rapport à l'axe de la panse de ce type de récipient. Outre un décor sur la face interne du col, le décor dans les deux cas est constitué de panneaux disposés autour du récipient. Les décors sont constitués de traits et d'incisions au peigne et au bâtonnet sans qu'il soit possible ici de comprendre la finalité des unités décoratives étant donné les faibles surfaces conservées. Un fragment de panse exceptionnel constitué de deux tessons remontés est décoré à l'aide d'impressions au peigne formant des arêtes de poissons organisées en deux bandes périphériques séparées l'une de l'autre par deux incisions horizontales (Figure 12.2, 5). Plus bas encore, entre -60 et -80 cm, on trouve un tesson décoré par impression et quelques autres non décorés. La couleur extérieure de l'ensemble des tessons tend vers le gris-brun. Les formes identifiées sont des pots à cuire (1-3) à lèvre convexe (1) ou plate (2) et des petits pots à col horizontal du Type B (Chapitre 19) (4 & 6). Les décors se développent soit à l'intérieur d'une bande décorative placée sur l'épaule (3 & 4), soit dans des panneaux tournant autour du récipient (6). Parfois des décors sont installés sur la face interne des cols des pots à cuire et des petits pots à col horizontal (1, 2 & 6). Enfin, entre -80 et -100 cm, la tranchée a livré des pierres taillées sur quartz (Chapitre 5).

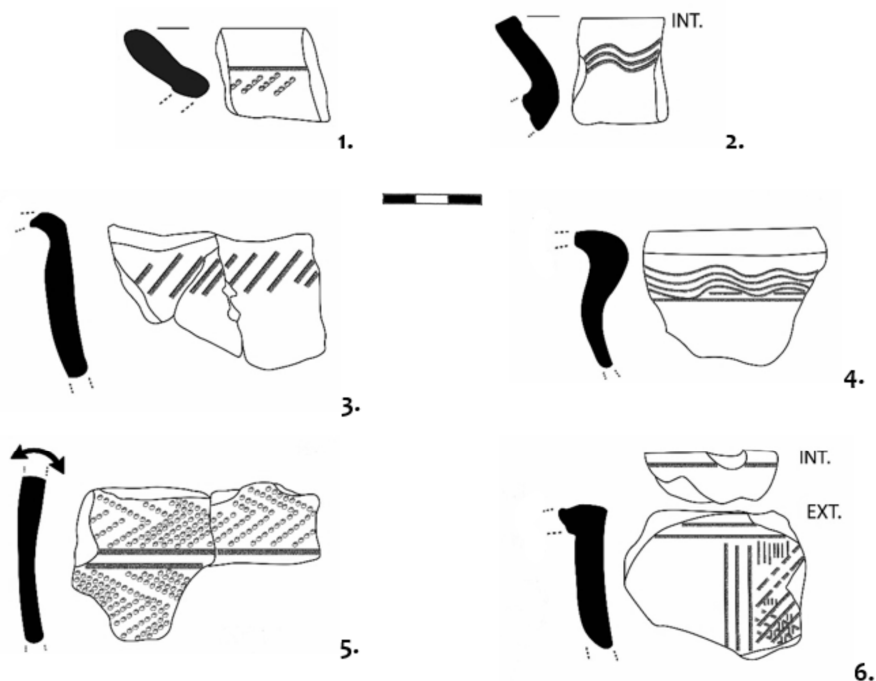


Figure 12. 2 : Tessons de Kingombe. 1-2 : surface. 4-6 : tranchée 8, -40/-60 cm

Ces sondages de Kingombe sont intéressants. Ils permettent de mettre en évidence une présence importante (399 artefacts au mètre carré) aux Ages de la Pierre, peut-être l'Age Récent de la Pierre comme à Ngongo Mbata à quelques kilomètres à l'ouest daté vers 9000-8000 bp (Chapitre 5). Aucune autre trace de présence humaine n'est décelée avant l'Âge du Fer Récent. A cette époque doit se développer un habitat dont l'importance nous échappe. Il n'est pas non plus clair si l'ensemble de la poterie renvoie à un seul épisode ou à plusieurs. Quoiqu'il en soit, tous les fragments ramassés sauf un entrent aisément dans les séries identifiées du site de Ngongo Mbata datées entre la fin du 16^e et la fin du 18^e siècle (Chapitres 10 et 19). La découverte tant en surface qu'en profondeur des mêmes formes et décors plaide dans ce sens. L'unique perle bleue du 19^e siècle découverte dans la tranchée 7, sous le sommet, doit

correspondre à une fréquentation des lieux beaucoup plus récente. Le tesson de la tranchée 8 décoré d'arêtes de poissons imprimées au peigne peut renvoyer à une production plus ancienne, mais l'utilisation du peigne en impression est bien connu dans le Groupe Kongo (Chapitre 19).

12.3 Kingufulu (site 11)

Le site de Kingufulu (S5° 37' 52.212", E15° 40' 5.088") est l'un des anciens emplacements ('vooka') du village de Kinkosi. La population se revendique du groupe ethnique Mbeko. Le site, une plaine herbeuse très sablonneuse, se trouve près de l'hôpital de référence de l'Etat sur la rive gauche de la rivière Luidi qui traverse le village. A quelques mètres on peut apercevoir le cimetière actuel du village.

On a installé trois tranchées de sondages en août 2014 formant une sorte de L. Elles étaient distantes de 10 mètres l'une de l'autre. L'axe des tranchées 2 et 3 a été orienté à 164° par rapport au nord magnétique. A partir des notes de fouilles, on peut indiquer que la poterie se situait entre la surface et -60 cm. De -60 à -100 cm aucun vestige n'a été retrouvé. La coupe d'une paroi de la tranchée 3 dévoile jusqu'à sept couches superposées. En surface se développe un humus sableux gris brun avec radicelles ; il coiffe une couche de sable brun gris très charbonneuse qui est suivie d'une couche charbonneuse assez meuble de couleur gris clair. Celle-ci surmonte une couche plus meuble de même colorimétrie aisément séparée du niveau plus compact et blanchâtre moins charbonneux faisant la transition avec une couche blanc brunâtre qui annonce une couche brune de transition vers une couche argileuse rougeâtre. Ce passage sur 1 mètre de profondeur d'un niveau de surface très sableux à un niveau basal plutôt argileux est une constante dans la région de l'Inkisi. Malheureusement, le matériel de Kingufulu a été perdu en RDC. Aucune description n'est disponible.

12.4 Kingunga (site 12) et Tala Tuba

Le site de Kingunga (S5° 29' 8.304", E15° 15' 58.536") est une sorte de long monticule et incurvé formant l'extrémité sud-ouest d'un même complexe collinaire où sont aussi localisés les sites de Nganda (site 29) et de Mani (site 21). Kingunga domine ces deux autres sites. La couverture végétale est composée d'herbes assez hautes ainsi que de concentrations de palmiers à huile, souvent sur les points les plus élevés. On a installé à la mi-août 2014 sur ce sommet deux groupes de sondages constitués au total de huit tranchées. Elles ont toutes été placées en fonction de l'orientation naturelle de la colline. Le premier groupe, les tranchées 1 à 4, se trouve sur la partie la plus haute. Alors qu'une distance de 11 mètres sépare les sondages 1 et 2, les distances entre chacun des sondages 2, 3 et 4 est de 10 mètres. Ils sont orientés à 82° par rapport au nord magnétique. Le deuxième groupe comprend les tranchées 5 à 8, aussi distantes l'une de l'autre de 10 mètres mais orientées sur un axe de 58° par rapport au nord magnétique.

Là où les quatre premiers sondages ont été installés, on a pu distinguer quatre couches superposées. La première couche d'humus de couleur grise ne contient pratiquement pas de radicelles. Une seconde couche brun foncé, compacte et argileuse avec racines, précède une couche argileuse jaunâtre qui surmonte une couche brune très foncée.

Ensuite, nous avons effectué deux autres sondages à quelques distances de Kingunga sur une petite colline où nous trouvons en prospection du matériel. Le site, nommé Tala Tuba, n'a livré de la poterie que dans la tranchée 1 et entre la surface et -40 cm.

Le matériel archéologique a été perdu en RDC. A partir des notes de fouilles, on peut cependant indiquer que le matériel n'est concentré que dans les 40 premiers centimètres et il est composé de pipes en terre cuite et de poterie. Si ces deux composantes de l'assemblage sont contemporaines, alors l'occupation par l'homme de Kingunga est postérieure à la fin du 16^e siècle (Chapitre 21).

12.5 Kinkinzi (site 13)

Kinkinzi se localise entre Kinsala et Ngombi (S5° 43' 46.679", E15° 8' 34.019"). Le sol est très sableux et la végétation assez clairsemée alterne entre hautes herbes à certains endroits et des arbustes. 8 tranchées de sondages ont été ouvertes sur ce site en 2013 (Clist *et al.* 2013b: 29). Toutes ont été installées à une distance de 10 mètres les unes des autres. Les tranchées 1-6 sur un axe de 330° par rapport au nord magnétique, et les tranchées 7 et 8 vers l'est du sondage 1 espacées de 10 mètres chacune.

La couche humifère 1 est épaisse de 10 à 20 cm, elle est suivie de sables de -20 à -60 cm qui passe lentement à un argile vers -60 cm. La coupe de la figure 12.3 de Kinkinzi illustre 3 couches subhorizontales coiffant une fosse (couche 4) creusée à travers le recouvrement du site (couche 5) à partir du niveau de la couche 3 et descendant sous la limite de -100 cm des sondages. On remarque que le creusement de cette fosse a recoupé cinq lentilles d'illuviation plus ou moins horizontales correspondant à des dépôts ferrugineux classiques en pédologie.

La tranchée 1 contenait 18 tessons et un fragment de pipe ; la tranchée 2, 61 tessons et deux fragments de verre ; la tranchée 3, 60 tessons et un fragment de verre ; la tranchée 4, 46 tessons et un fragment de pipe ; la tranchée 5, 60 tessons et trois perles ; la tranchée 6, 15 tessons ; la tranchée 7, 38 tessons et trois fragments de verres ; la tranchée 8, 76 tessons, deux fragments de verre et un fragment de

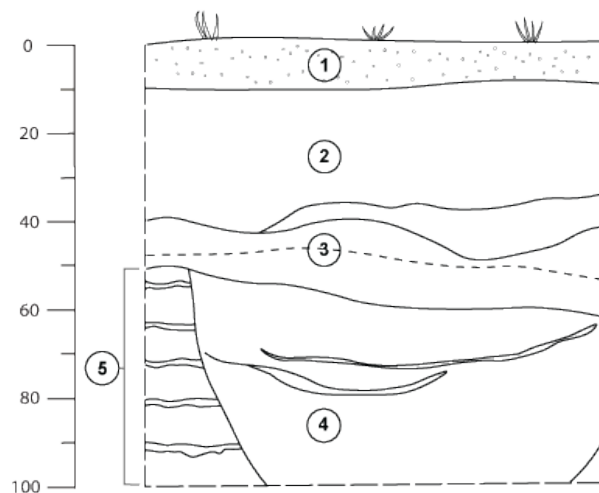


Figure 12.3 : Kinkinzi, coupe est de la tranchée 4

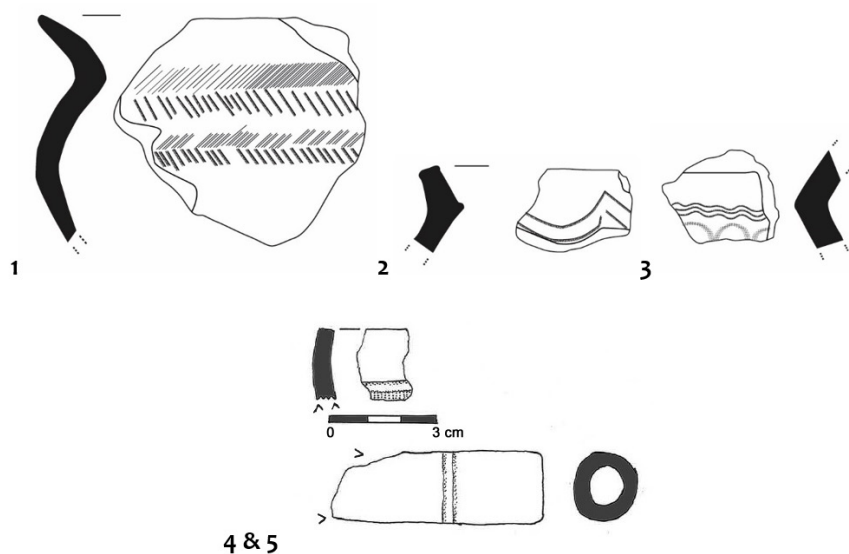


Figure 12.4 : Kinkinzi, tranchée 1, 0/-20 cm (1), tranchée 7, 0/-20 cm (2), tranchée 7, -40/-60 cm (3), tranchée 8, -20/-40 cm (4), tranchée 1, 0/-20 cm (5)

pipe. Deux fragments de porcelaine européenne ont été découverts en surface de la tranchée 6 et dans la tranchée 8 entre -20 et -40 cm. Les cinq fragments de pipe en terre cuite ont été découverts dans les sondages 1 (tuyau entre la surface et -20 cm, Figure 12.4, 5), fourneau complet à -15 cm, 3 (fragment de tuyau entre la surface et -20 cm), 4 (fragment de tuyau entre la surface et -20 cm) et 8 (fragment de fourneau entre -20 et -40 cm, Figure 12.4, 4). L'exemplaire de la tranchée 3 porte un décor du « type Kiyenga » 19^e-20^e siècle comme le fourneau de la tranchée 1 dont la morphologie de la lèvre (plate) renvoie aux pipes à éperon bien connues des productions récentes des 19^e et 20^e siècles, alors que le fourneau complet de la tranchée 1 est un type fin 19^e siècle / début 20^e siècle. Tous les fragments sont en argile blanche. Trois perles de verre hexagonales bleues ont été découvertes dans la tranchée 5, la première en surface, les deux autres entre 0 et -20 cm. Elles sont toutes du 19^e siècle du type Kidd Ic (Chapitre 23).

Une date radiocarbone a été obtenue sur base de charbons de bois collectés dans la tranchée 4, fosse 1, à -75/-95 cm : Poz-69047 105+/-30 bp (coupe de la tranchée 4, Figure 12.3). Etant donné sa faible ancienneté elle ne peut être calibrée (limite de calibration fixée à 120 bp). Nous avons donc ici une date pré-1950 pour le remplissage de la fosse.

Le type d'argile utilisé et le décor du tuyau de pipe de la tranchée 3 ainsi que le fourneau complet de la tranchée 1 suggèrent une chronologie 19^e-20^e siècle pour le petit ensemble de pipes de Kinkinzi. Ceci est corroboré par les perles en verre qui sont aussi des productions du 19^e siècle. L'ensemble du matériel des couches sommitales des profils est donc bien 19^e siècle au plus vieux. En ce qui concerne la fosse de la tranchée 4 peut-elle être pré-19^e siècle ? La date ¹⁴C obtenue à partir de matériaux charbonneux venant de la tranchée 4 insérés à -75/-95 cm rattache la fosse elle aussi à une époque récente, 19^e siècle-début 20^e siècle. La présence d'un tessou particulier décoré de tracés formant des arêtes de poisson est surprenante au sein d'un ensemble de poteries probablement 19^e siècle : le pot de la figure 12.4, 1. Nous ne pouvons pas en dire plus pour l'instant.

12.6 Kinsala (site 14)

Le site de Kinsala (S5° 43' 55.492", E15° 8' 31.189") est une petite colline située au nord de Mbata Kulunsi sur la route menant au site de Kinkinzi et au village de Kimasandi. Le sol est très sableux et la végétation assez clairsemée alterne entre hautes herbes à certains endroits et des arbustes. On n'a pas de difficulté pour marcher sur la colline. Sous la direction d'A. Livingstone-Smith, 17 tranchées de sondages y ont été positionnées en 2013 (Clist *et al.* 2013b: 29) (Figure 12.5). Les tranchées 1 à 11 ont été placées sur un axe nord (tranchée 1) – sud (tranchée 11) à 10 m les unes des autres, sauf pour les sondages 1-2 (distance de 9 m) et 2-3 (distance

de 11 m). Les cinq autres tranchées (tranchée 12 à 17) ont été positionnées autour des tranchées 7 à 9 sur le replat de la colline, plus précisément la tranchée 12 à 10 m à l'ouest et la tranchée 13 à 10 m à l'est de la tranchée 9, la tranchée 14 à 10 m à l'ouest et la tranchée 15 à 10 m à l'est de la tranchée 8, et enfin la tranchée 16 à 10 m à l'ouest et la tranchée 17 à 10 m à l'est de la tranchée 7.

La stratigraphie de l'ensemble des tranchées se compose de quatre couches. A partir de la surface, on rencontre une couche sableuse noire riche en radicelles (couche 1), une deuxième couche sableuse grise (couche 2), une troisième couche sableuse blanchâtre (couche 3) et une couche d'argile jaune (couches 4-6). Des fosses ont été suivies dans la tranchée 15 à partir de -60 cm (Figure 12.6, gauche). Un total de huit fosses a été découvert dans les 17 tranchées de 2013. Elles contenaient de la poterie et des charbons de bois.

A la suite des 17 m² ouverts en 2013 (Clist *et al.* 2013b: 29), six autres tranchées (tranchées 18 à 23) sont venues compléter en juillet 2014 les premiers sondages sous la direction d'E. Cranshof (Matonda *et al.* 2014: 62).

Ce retour se justifiait par l'incohérence apparente entre le matériel de 2013 et les dates ¹⁴C obtenues, bien trop vieilles pour le type de poterie recueillie.

Ces nouvelles tranchées ont été installées à proximité des premières. La tranchée 18 a été installée à 1 m de la tranchée 8, la tranchée 19 l'a été à 1 m de la tranchée 13, la tranchée 20 à 10 cm au nord de la tranchée 15, la tranchée 21 à 4 m de la tranchée 7, la tranchée 22 à 4 m de la tranchée 21 et la tranchée 23 collée à la tranchée 15. Alors que la tranchée 23 n'a pas été complètement fouillée, elle a été arrêtée à -20 cm, les tranchées 19 et 20 ont été élargies chacune à 4 m². Un total de 10,5 m² ont donc été fouillés en 2014. Le sondage 20 contenait, dans sa partie supérieure, six fosses sur 3 m² (!), le 19, trois fosses, le 22 seulement une fosse. Cette nouvelle présence de structures creusées en 2014 explique les extensions réalisées dans les sondages 19 et 20. La tranchée 22, bien que recelant une fosse, n'a pas été élargie.

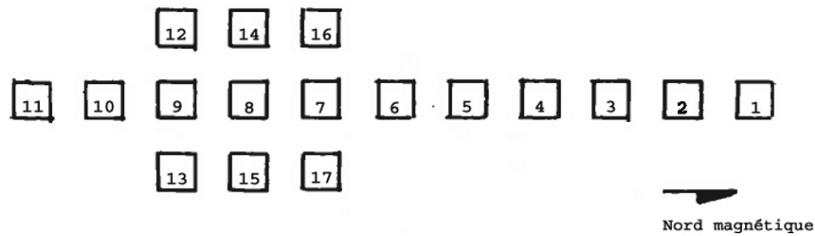


Figure 12.5 : Kinsala, situation des tranchées 1-17 fouillées en 2013

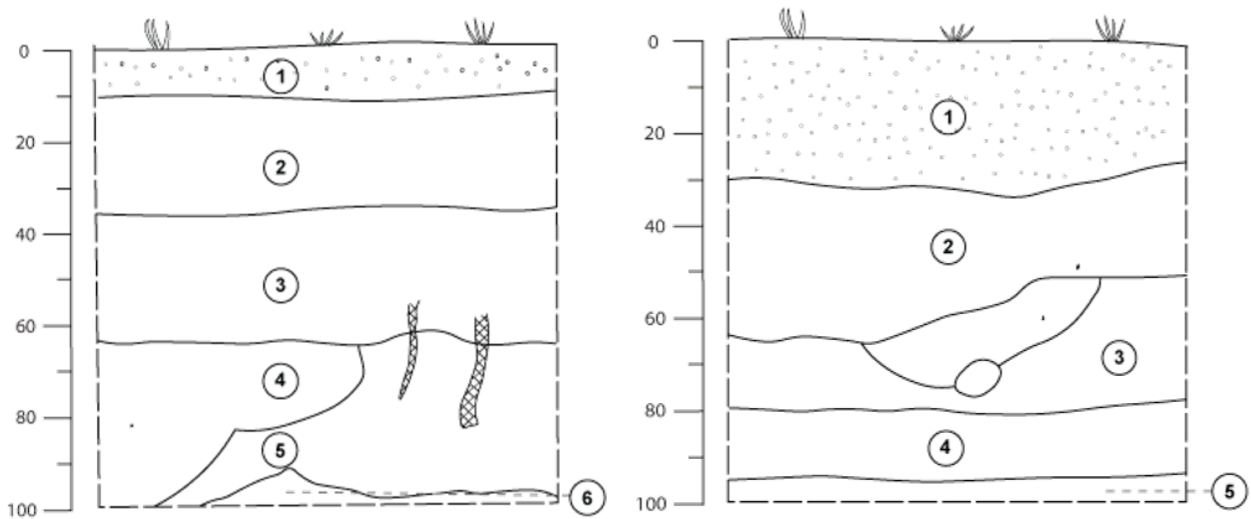


Figure 12.6 : Kinsala, fouille 2013, tranchée 15, coupe nord (gauche) et tranchée 8, coupe sud (droite)

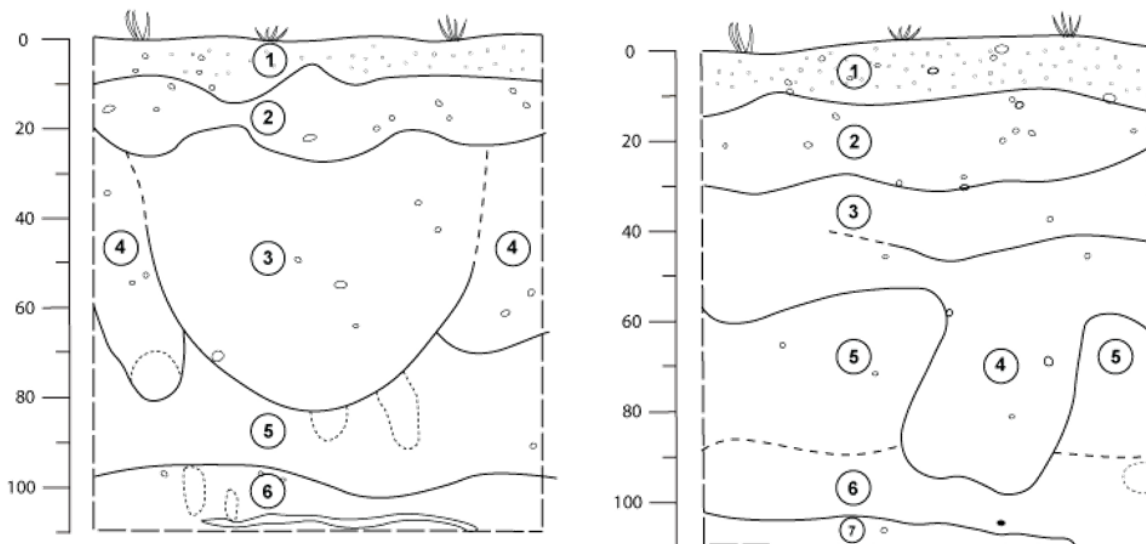


Figure 12.7 : Kinsala, fouille 2014, tranchée 19, coupe nord (gauche) et tranchée 20, coupe ouest, carré A2 (droite)

On note d'abord que 132 pierres taillées – en majorité sur quartz – ont été découvertes dans le recouvrement entre -50 et -120 cm selon la position des 12 tranchées où elles ont été découvertes. Les autres objets sont, par ordre décroissant d'importance, en grès, en chert, et en quartzite (Chapitre 5). Des traces de métallurgie du fer sont fréquentes. En effet, de nombreuses scories de fer ont été comptées dans les sondages de 2013 sur une profondeur d'1 mètre et les fosses des sondages 20 et 22 contenaient scories de fer et tuyères. La tranchée 1 contenait huit tessons et 522 scories de fer ; la

tranchée 2, 11 tessons et 163 scories de fer ; la tranchée 3, 60 tessons, 116 scories de fer et sept pierres taillées ; la tranchée 4, 132 tessons, 155 scories de fer, une pierre taillée et deux fragments de pipe ; la tranchée 5, 17 tessons, 262 scories de fer et deux pierres taillées ; la tranchée 6, 22 tessons, 73 scories de fer et trois pierres taillées ; la tranchée 7, 43 tessons et 68 scories de fer ; la tranchée 8, 67 tessons, 214 scories de fer et cinq pierres taillées ; la tranchée 9, 18 tessons et 41 scories de fer ; la tranchée 10, 15 tessons et 50 scories de fer ; la tranchée 11, 60 tessons, 44 scories de fer et une pierre taillée ;

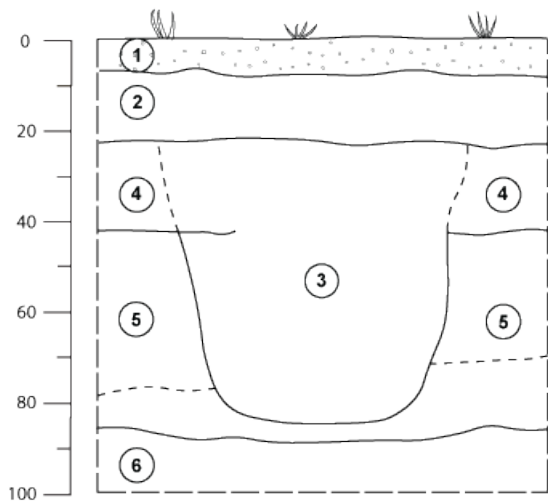


Figure 12.8 : Kinsala, fouille 2014, tranchée 22, coupe sud

la tranchée 12, 16 tessons, 368 scories de fer et trois pierres taillées ; la tranchée 13, 44 tessons, 29 scories de fer et quatre pierres taillées ; la tranchée 14, 10 tessons et 75 scories ; la tranchée 15, 31 tessons, 95 scories de fer et cinq pierres taillées et la tranchée 16, 26 tessons et 32 scories de fer.

Peut-on globalement identifier des concentrations de matériel ? Les scories de fer sont concentrées entre -20/-40 cm ou entre -20/-60 cm (Tr .1-4, 6-11, 13-16) parfois à -60/-80 cm (tranchées 5 et 12). Les 3 fragments de tuyères ont été trouvés dans la tranchée 8 à 20/50 cm. Des « meules » sont individuellement présentes dans la tranchée 3 (-20/-40 cm), la tranchée 8 (-20/-50 cm) et la tranchée 15 (-40/-60 cm). Les pierres taillées correspondent à des artefacts soit sur quartz, soit sur chert ; ils restent peu nombreux dans les tranchées (Chapitre 5).

Une base de récipient à ombilic (Figure 12.10 7) est présente dans le remplissage de la fosse 3 associée à un fragment de pot à lèvres cannelées dotée d'un col éversé vierge surmontant un épaulement où on discerne le début d'un rang horizontal de courtes incisions en croissant de lune. Plusieurs tessons, peut-être de panse, sont présents à -40/-50 cm dans la tranchée 18, carré A1 : ils sont décorés par impressions au peigne qui semblent disposées de manière couvrante.

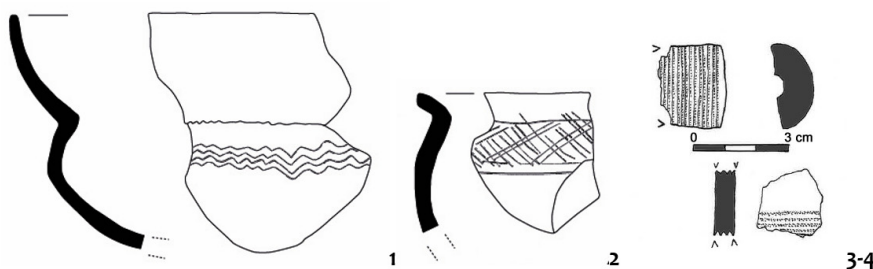


Figure 12.9 : Kinsala – poteries et pipes « récentes », Tranchée 19, carré A2, -30/-40 cm (1) et carré B2 (2)

Quatre fragments de pipes en terre cuite ont été découverts en fouille : un fragment dans chacun des sondages 4, 7, 13 et 21, entre la surface et -20 cm dans les deux premiers cas, entre -80 et -100 cm pour le troisième, entre -10 et -20 cm pour le dernier. Alors qu'il s'agissait de fragments de tuyau dans les tranchées 4, 7 et 21, c'est un fragment de fourneau qui a été découvert dans la tranchée 13. Seulement un fragment de tuyau est en argile blanche, les trois autres sont en argile gris très foncé à noire. Un autre fragment qui a une embouchure de tuyau simple, est décorée d'incisions périphériques et présente un grand diamètre extérieur est plutôt à ranger dans les productions anciennes, notamment celles du 18^e siècle (Figure 12.9 et Chapitre 21). Le fragment de fourneau trouvé dans une fosse de la tranchée 13 peut lui aussi être d'une production ancienne, mais 17^e-18 siècle (Figure 12.9, 4). On remarque qu'aucune perle en verre n'a été trouvée.

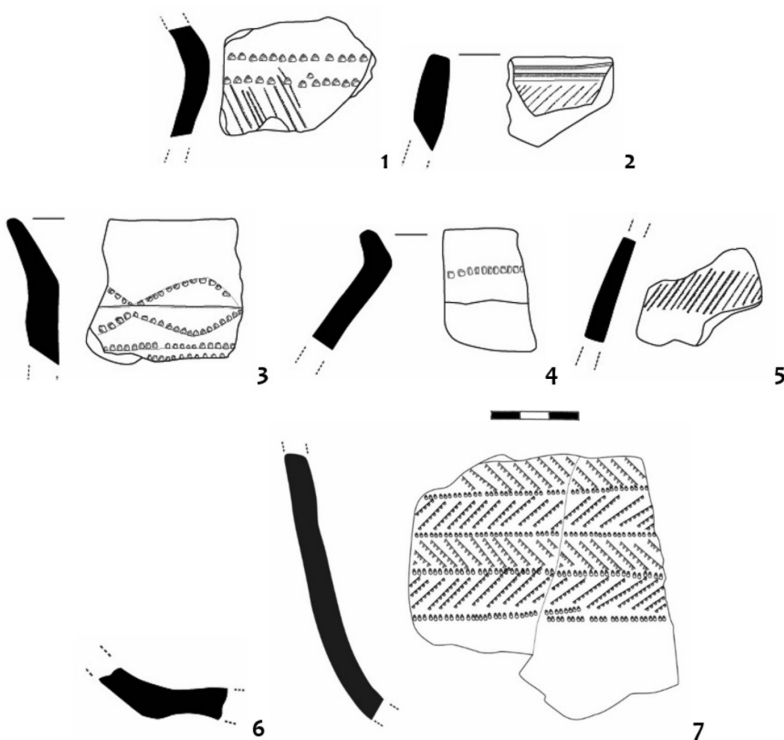


Figure 12.10 : Kinsala – poteries « anciennes », Tranchée 15, -40/-60 cm (1), tranchée 7, -60/-80 cm (2), tranchée 18, carré A1 -40/-50 cm (3), tranchée 9, -60/-80 cm (4), tranchée 20, fosse 6 (5), tranchée 20, carré A'2, fosse 3 -80/-90 cm (6), et surface du site (7)

Plusieurs dates ¹⁴C ont été obtenues associées à la poterie « ancienne ». En 2013 : Poz-59436, 2955+/-35 bp calibrée en 1226-979 BC, tranchée

15, remplissage d'une fosse à -80 cm, probablement à son sommet et Poz-59485, 2815+/-30 bp calibrée en 1005-832 BC, tranchée 15, dans une couche au-dessus d'une fosse, -60/-80 cm. En 2014 : Poz-69051, 4080+/-35 bp calibrée en 2847-2467 BC venant de la tranchée 20, carré A1, charbons à -90/-100 cm. Poz-59436 et Poz-59485 viennent de la même fosse.

Alors que 27,5 m² ont été ouverts entre 2013 et 2014, aucune perle bleue hexagonale du 19^e siècle n'a été trouvée comme c'est le cas sur de nombreux autres sites à l'est de la rivière Inkisi. On note aussi l'absence de tessons type Kinsazi du 19^e siècle. Les fragments de pipes découverts de la surface à -20 cm dans les tranchées 4 et 21 par l'argile utilisée et leur typologie, sont 17^e-18^e siècles. La pipe de la tranchée 13 collectée entre -80 et -100 cm et qui peut être associée à une fosse est, elle aussi, de cette époque. Il arrive que dans les productions anciennes quelques rares pipes soient en argile claire ; de ce fait, le fragment de la tranchée 7 pourrait lui aussi appartenir à une production ancienne. On trouve, en fouille, deux séries de poteries. L'une visiblement « récente » (Figure 12.9 1-2) et dont des correspondances morphologiques et décoratives existent avec les dernières fosses de Ngongo Mbata, dont la datation est justement courant 18^e siècle (par exemple la tranchée 83 pour l'exemplaire 1, Figure 12.9), et une autre plus « ancienne » (Figure 12.10 1-8) pour laquelle on ne trouve pas de correspondance exacte actuellement. Ces tessons « anciens » peuvent très bien appartenir à plus d'une production, mais ici nous les considérons comme un seul lot étant donné le très petit assemblage. Ces « vieux » tessons n'ont aucune correspondance possible avec la poterie du Groupe Kongo des 15^e-18^e siècle, ni avec celle des Groupes Kindoki et Mbafulu des 13^e-15^e siècles (Chapitre 19). Ils ne peuvent être ainsi que anté 13^e siècle. D'autre part, cette « vieille » poterie n'a rien en commun non plus avec les productions Âge du Fer Ancien telles que les Groupes Ngovo, Kay Ladio, Kitala et Type Gombe connus entre environ 500 BC et AD 500 (Chapitre 6). Les trois Groupes cités partagent plusieurs caractéristiques qui marquent un continuum Âge du Fer Ancien dont on ne retrouve pas les caractéristiques dans la série ancienne de Kinsala : poteries épaisses, dégraissant plutôt grossier et hétérogène, parenté dans l'organisation et les types de décors. Nous proposons de voir dans cet ensemble une production à situer provisoirement entre 600 et 1200 AD. On remarque en outre que les quelques tessons caractéristiques de Kinsala ont une plus grande parenté typologique avec ceux de Ntenda que pour tout autre assemblage découvert en fouille à l'est de l'Inkisi. Nous aurions au final à Kinsala les traces de trois occupations : Ages de la Pierre probablement Récent, Âge du Fer Ancien tardif et Âge du Fer Récent d'époque royaume Kongo.

Les travaux ont montré que chaque occupation de l'Âge du Fer est responsable de fosses creusées à travers le recouvrement jusque -95 cm traversant, de ce fait, les niveaux où des restes des Ages de la Pierre ont été déposés (par exemple, fosse de la tranchée 20). Sur 27,5 m² étudiés on a recensé un total de 18 fosses ! Par deux fois au moins, les vestiges plus anciens ont pu être remontés en surface : d'abord, des pierres taillées avec des charbons de bois associés, puis à l'époque du royaume Kongo, pierres taillées, poteries anciennes et charbons de bois des deux époques venant se mêler aux rejets détritiques des 16^e-18^e siècles. La possibilité d'obtenir un mélange de charbons de bois de trois

époques différentes s'étalant sur plusieurs milliers d'années est ainsi tout à fait envisageable. Le meilleur exemple est bien la tranchée 20 étendue à un total de 3 m² avec ses cinq fosses identifiées. Les charbons des dates Poz-59436 et Poz-59485 proviennent de la même tranchée 15 extraits de deux couches distinctes mais très proches sur le plan vertical, l'une du remplissage d'une fosse, l'autre juste au-dessus de celle-ci et on discerne un chevauchement des calibrations entre 1005 et 879 BC. L'évènement auquel se rattachent les charbons datés de la tranchée 15 pourrait se trouver dans cette fourchette. Par contre, la date Poz-69051 vient d'une seconde fosse suivie dans la tranchée 20, tranchée ouverte à seulement 10 cm au nord de la tranchée 15. Les charbons y sont datés entre 2800 et 1500 BC, soit au moins un demi-millénaire avant les charbons de la tranchée 15. C'est donc à un mélange de charbons de plusieurs époques que nous attribuons les dates ¹⁴C beaucoup trop vieilles pour le matériel royaume Kongo et pour l'ensemble archéologique que nous nous proposons de placer provisoirement entre le 6^e et le 12^e siècle de notre ère, charbons venant des vestiges des occupations successives des Ages de la Pierre jusqu'à l'Âge du Fer.

12.7 Kiyenga (site 16)

Le site de Kiyenga (S5° 31' 28.92", E15° 17' 8.819") se trouve près de la rivière Yenga et aurait été le plus ancien emplacement du village actuel (Clist *et al.* 2013b: 29). Selon nos informateurs, la rivière Yenga faisait office de frontière avec la province de Mbata. Sept tranchées ont été installées sur un axe à 330° par rapport au nord magnétique mais seules cinq ont été effectivement fouillées (tranchées 1 à 5). Elles étaient toutes séparées de 10 mètres les unes des autres. Dans trois d'entre elles, des fosses ont été étudiées contenant principalement des tessons et des fragments de pipes (Clist *et al.* 2013b: 29). Plusieurs coupes permettent de mieux comprendre les dépôts (Figure 12.11). Les fosses s'ouvrent à la base de la couche 2 vers -40 cm et se poursuivent jusqu'à la base des sondages, à -100 cm. Leur remplissage (couche 3) est garni de poteries. Le matériel en deçà de -40 cm est pauvre. On remarque des niveaux d'illuviation vers -90 cm qui recoupent les fosses à la différence de Kinkinzi (Figure 12.11). La tranchée 1 contenait huit tessons, une pierre taillée et un fragment de pipe ; la tranchée 2, 20 tessons et une pierre taillée ; la tranchée 3, 65 tessons et trois fragments de pipe ; la tranchée 4, 116 tessons, une pierre taillée et quatre fragments de pipe ; la tranchée 5, 65 tessons et quatre fragments de pipe.

Les pipes forment un ensemble cohérent de 10 objets, tous en argile blanche, fortement décorés. On décompte deux fragments de fourneaux, deux fragments médians de tuyau, deux fragments de tuyau avec embouchure, quatre coudes de pipes, sept fragments de tuyaux et un fragment de fourneau sont décorés. Un fragment a été trouvé en surface du site alors que deux ont été découverts dans le sondage 3 entre la surface et -20 cm, cinq dans le sondage 4 soit en surface (deux exemplaires) soit entre la surface et -20 cm (trois exemplaires) et deux dans le sondage 5 entre la surface et -20 cm. Des perles en verre ont été trouvées en surface (Chapitre 23). Vingt-deux sont des perles hexagonales bleues et une du type « red on white ». Les perles bleues se subdivisent en 21 du type Kidd Ic et une du type Kidd If. La perle « red on white » est du type Kidd WIIIA.

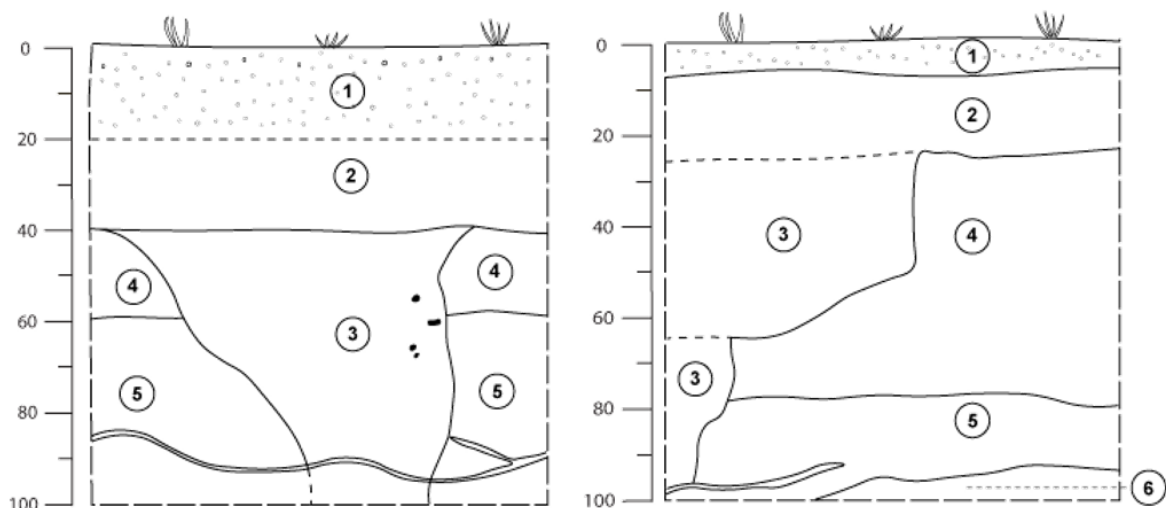


Figure 12.11 : Kiyenga, coupe ouest de la tranchée 4 (gauche) et coupe nord de la tranchée 7 (droite)

L'ensemble des pipes, par son argile blanche et ses décors des tuyaux très caractéristiques, renvoie aux découvertes du site de Kingabwa à Kinshasa faites par H. Van Moorsel (1968, pl.12, p.247). Leur absence des fosses de Ngongo Mbata montre que cette production est au plus vieux du 19^e siècle. Nous appellerons dorénavant ces pipes « type de Kingabwa » car elles ont probablement été fabriquées dans cette région (Chapitre 21.). Les perles en verre bleues sont toutes des productions du 19^e siècle de Bohême, alors que la perle bicolore a été produite à Venise après 1830. Le dépôt, au moins des 20 premiers centimètres fouillés, est ainsi clairement post 1830 AD.

L'ensemble des poteries partagent des formes et surtout des décors qui ne diffèrent pas des productions fin 16^e-fin 18^e siècles comme ceux étudiés à Ngongo Mbata, un site distant de 35 km au sud-ouest de Kiyenga. Cependant plusieurs tessons sont certainement fin 19^e - début 20^e siècle, dont la finesse, la qualité de la finition de surface et les décors font penser à des récipients illustrés en 1907 (Coart et de Hauleville 1907) en partie issus de collectes faites avant 1896. On a pu montrer ailleurs (Chapitres 10 et 19,) que la production du courant du 19^e siècle de ce secteur de la région, et provisoirement appelée « type Kinsazi », se caractérise aussi par des unités décoratives sur les épaulements des récipients hérités du style de la fin du royaume Kongo tel que caractérisé grâce aux fouilles de Ngongo Mbata. L'absence tant en surface qu'en fouille du type Kinsazi permet d'écarter la possibilité que cette poterie récente de Kiyenga puisse aussi être courant 19^e siècle.

Les fosses qui se développent sous les premiers décimètres contenant un matériel récent sont donc à associer à cette occupation plus ancienne contemporaine de la fin du royaume Kongo.

En tenant compte de ces éléments nous aurions à Kiyenga les traces de deux occupations ou utilisation des lieux, la première fin 16^e - fin 18^e siècles, la seconde fin 19^e siècle-début 20^e siècle sans poterie de type Kinsazi et avec utilisation de perles en verre de Venise et de Bohême.

12.8 Luidi (site 18)

Il est l'un des anciens emplacements (= « vooka ») du village de Kinkosi. La population se réclame du groupe ethnique Mbeko. Le site est dénudé et très sableux avec la présence des champs des villageois de Kinkosi au bord de la rivière Luidi (S5° 37' 50.308", E15° 40' 17.695").

Nos sondages en 2014 se sont effectués près de la route qui traverse le village. Quatre tranchées ont été installées sur un axe orientée à 268° par rapport au nord magnétique séparées de 10 m l'une de l'autre, sauf entre les tranchées 3 et 4 séparées de seulement 7 m pour éviter de rentrer dans une parcelle cultivée. Les couches sont très sableuses allant du brun clair au brun foncé puis au jaune clair. Dans toutes les tranchées le sol devient jaune clair vers -80 cm. Le matériel archéologique constitué de poteries a été perdu en RDC.

12.9 Makela ou Vooka di Makela (site 19)

La colline de Makela (S5° 44' 3.001", E15° 8' 10.673") fait partie d'une série de sommets proches du village de Mbata Kulunsi installé sur le plateau qui surplombe en rive droite la rivière Inkisi. En aval de la rivière, vers le nord, commence la plaine de Madimba qui s'étend vers Kisantu. La végétation est constituée de savane boisée avec des forêts galeries situées sur les pentes des plateaux et des collines et en ilots sur certaines collines ou versants. Les villageois actuels de Mbata Kulunsi nous ont présenté ce site, Vooka di Makela, comme étant l'un des anciens emplacements de leur village. La circonférence de la colline n'étant pas importante, cinq tranchées de sondages ont été installées fin juin 2014 sur le sommet de la colline dans les champs cultivés. Chaque tranchée était séparée de la suivante de 10 mètres sur un axe de 326° par rapport au nord magnétique. La stratigraphie locale consiste en trois ou quatre couches différenciées : épais de 20 cm, un humus gris foncé sableux avec de nombreuses radicules piquetées de petits charbons de bois coiffé une courte succession de sables gris jaunâtre sur 20 cm, suivi de sables brun clair jaunâtre encore sur 20 cm coiffant de -65 à -100 cm une argile compacte jaune sale.

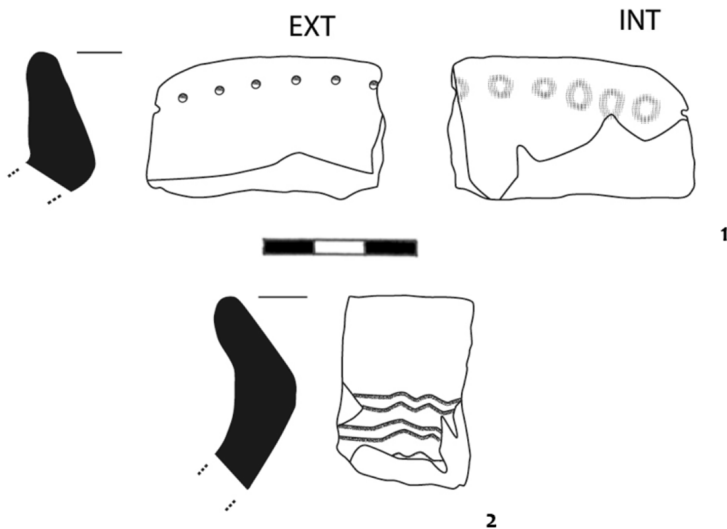


Figure 12.12 : Makela, tessons caractéristiques, surface

Les restes découverts en surface consistent en fragments de verre de couleur verte ou blanche, de perles bleues à facettes (20 type Kidd Ic et 1 type Kidd If), de pipes, de 52 tessons locaux dont des tessons de type Kinsazi, et des fragments de porcelaine européenne récente.

Les sondages n'ont quasiment pas livré de matériel en contexte. Dans la tranchée 1, ont été découverts quatre tessons atypiques suivis vers -40 cm d'éclats et débris de quartz. Dans la tranchée 2, quelques scories ont été découvertes entre -30 et -40 cm, alors que des éclats et débris de quartz l'ont été vers -50 cm. Quelques scories apparaissent entre -30/-40 cm de profondeur dans la tranchée 2.

Eparpillés dans trois tranchées, 19 artefacts essentiellement sur un chert gris ont été collectés indiquant une présence de l'homme aux Ages de la Pierre (Chapitre 5).

Les découvertes de surface correspondent à la tradition orale des habitants de Mbata Kulunsi : des vestiges des 19^e et 20^e siècles, notamment des tessons du type Kinsazi (Figure 12.12, 1) associés à des fragments de pots à col court et décor de lignes ondulées mal exécutées (Figure 12.12, 2) et des perles en verre bleu de Bohême. Les restes venant des 5 m² ouverts ne sont pas assez significatifs. Cependant les pierres taillées sur quartz des Ages de la Pierre apparaissent dès -40 ou -50 cm sous la poterie. Ceci rappelle étrangement un contexte identique pour des découvertes similaires sur le sommet de Ngongo Mbata Village à l'ouest de l'Inkisi où l'érosion de nappe a aussi joué laissant apparaître les pierres taillées à une faible profondeur.

12.10 Mani (site 21)

En se déplaçant d'environ 35 km vers le nord-est de Mbata Kulunsi on découvre le massif collinaire où les sondages de Kingunga, Mani, Nganda et Tala Tuba ont été implantés. Ensemble ils sont, selon nos informateurs, à l'emplacement de l'ancien village nommé Mbanza Mpangu. En effet, sur la carte de territoire de Madimba de 1956 à l'échelle 1 : 200.000^e, ce toponyme Mbanza Mpangu apparaît bel et bien près de la cité de Kimpemba au nord de la confluence de la rivière Mfidi avec

la rivière Inkisi. A Mani (S5° 29' 16.31", E15° 15' 31.334"), le paysage est composé de hautes herbes et de quelques plantations de manioc. En 2014, on a installé trois sondages décalés de 6° par rapport à l'axe est-ouest. Ces tranchées ont été faites près d'un kapokier, le seul debout en cet endroit. Les parois des tranchées peuvent être divisées en quatre couches : la couche d'humus de couleur gris foncé avec très peu de racines, suivie d'une couche gris clair mouchetée, puis d'une troisième couche sableuse de couleur gris blanchâtre et ensuite la dernière couche argileuse, compacte et de couleur jaune.

Le matériel a été perdu en RDC. Selon les notes de fouille, des fragments de pipes en terre cuite ont été découverts en surface et suggère une présence post fin 16^e siècle. Pratiquement rien n'a été trouvé en fouille.

12.11 Mbata Kulunsi (site 25)

Le village de Mbata Kulunsi est situé sur la rive droite de la rivière Inkisi (S5° 44' 26.869", E15° 8' 31.952"). C'est aussi le siège du groupement de Mbata Kulunsi qui est constitué de 13 hameaux (Ngombi, Makela, Kimuengulu, Kimasandi, Kimbangu, Kitsiona, Kiviya, Lutayi, Kiloango, Lusengele, Mbanza Nsengezi, Kisisa, Yuba). L'actuel village de Mbata Kulunsi est composé de deux villages avec deux chefs de village chacun et un chef de groupement coiffant cette structure administrative. Le premier village est Makela et l'autre est Kimuengulu. Il n'existe pas de démarcation claire et définie entre ces deux villages, les habitations étant distribuées de part et d'autre de l'axe principal du village. La colline n'est pas très importante en terme de superficie. En dehors des bâtiments de l'école situés au nord du village, seule une douzaine de cases constituent l'agglomération. Un quartier plus au sud renferme la concession de l'église kimbanguiste avec une église en matériaux périssables et des dépendances en briques cuites. La végétation est identique à celle des autres sites de Vooka di Mbilu et de Vooka di Makela. Au centre du village se trouve une chapelle construite en pierre et appartenant à l'église catholique. Chaque mois d'août, le site est envahi par les pèlerins catholiques qui y viennent à pied s'y recueillir devant la copie de l'ancienne croix en bois installée dans la petite église (Gema 2006). Certains arrivent de Kisantu après plusieurs jours de marche.

Le site de Mbata Makela avec sa grande croix en bois en *Austranella congolensis* (détermination H. Beeckman, MRAC) et son canon est décrit pour la première fois par le père Allard en 1911. Par la suite, l'administrateur territorial Verschaffel revient sur le site en 1913 et s'y livre à des fouilles au pied de la croix et à environ 25 mètres de là où deux rangées de tombes marquées par des pierres sont remarquées. La fouille à la base de la croix est rapidement arrêtée devant le danger qu'elle fasse tomber à terre le monument. Cependant on note que le calage de la croix est fait de blocs de bois (!). Verschaffel va ouvrir le sol à l'endroit des tombes. Il est possible qu'une seule tombe soit alors étudiée. On trouve à -130 cm des os ou fragments

d'un crâne, d'un bassin et d'un fémur, ainsi que de grosses perles en verre bleues et quelques clous en fer tordus (Van Moorsel 1965: 246 en renvoyant à de Bouveignes 1947).

En 1958, Raymaekers fit une prospection au village de Mbata Makela. Il confirme la présence de la croix ainsi que du canon, déplacé à Ngidinga, mais note concernant les indications sur l'existence des tombes que « nul n'a encore le souvenir des « deux rangées de tombes surmontées de tumuli de pierres » qu'évoque, en 1913, l'Administrateur territorial Verschaffel » (Raymaekers 1961: 245), soit 45 ans après et rien n'est présent alors au sol pour suggérer d'autres tombes.

Fin juin et début juillet 2014, on a implanté 17 tranchées de sondage sur toute la longueur de la colline à l'intérieur du village et non pas 12 comme indiqué auparavant (Matonda *et al.* 2014: 60-61). Cinq tranchées (1 à 5) ont d'abord été installées sur un axe de 240° par rapport au nord magnétique. La tranchée 2 est à 50 m de la tranchée 1, la tranchée 3 à 40 m de la tranchée 2, la tranchée 4 à 10 m de la tranchée 3, la tranchée 5 à 50 m de la tranchée 4. Au total cette ligne de sondages couvre un linéaire de 150 mètres. Une tranchée supplémentaire a été tracée à 50 m de la tranchée 5 mais non fouillée face aux exigences extravagantes du propriétaire de la parcelle. On a par la suite installé une prolongation de quatre tranchées vers les bâtiments de l'école. Le sondage 6 était installé à 20 m de la tranchée non fouillée sur un axe de 150° par rapport au nord magnétique. Les sondages 7, 8 et 9 suivaient alors, placés à 50 m les uns des autres sur un axe de 188° par rapport au nord magnétique. Trois autres sondages (tranchées 10, 11 et 12), séparés l'un de l'autre de 30 m, ont été installés près de la chapelle. Le premier, le sondage 10, était à environ 6 m du mur sud de la chapelle. Les tranchées 11 et 12 ont été installées au nord de la tranchée 10. La tranchée 10 a été élargie jusque 6 m².

Les stratigraphies des tranchées 1 à 9 puis 11 à 12 sont identiques. Elles consistent en une première couche grisâtre et sableuse d'environ 15 cm, suivie d'une couche brun jaunâtre ou parfois brun foncé sablo-argileuse épaisse de 20 cm, et enfin d'une couche argileuse jaune foncé de -35 cm jusqu'à la base des sondages. Dans les tranchées 1 à 5, un niveau de pierres taillées sur quartz apparaît : dans la tranchée

4 à partir de -40/-50 cm et dans la tranchée 5 entre -50/-60 cm. Dans la tranchée 6 elles se trouvent entre -90/-100 cm. L'ensemble des 97 pierres taillées découvertes ici en fouille dans sept tranchées distinctes sont étudiées ailleurs dans cet ouvrage (Chapitre 5).

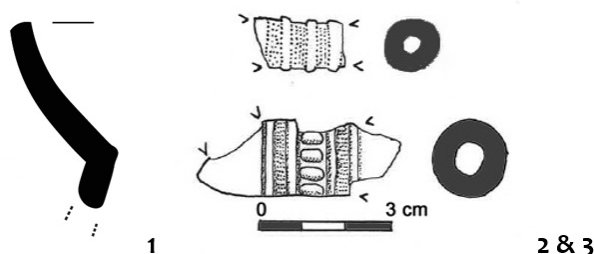


Figure 12.13 : Mbata Kulunsi, tranchée 9, carré A1, 0/-10 cm (1); pipes en surface (2 & 3)



Figure 12.14 : Mbata Kulunsi. Implantation du carroyage de la tranchée 10. A gauche un coin de la chapelle de la croix, au centre vue de la tranchée comblée où des villageois ont obtenu leur argile et découvert les restes d'au moins une tombe



Figure 12.15 : Mbata Kulunsi. Décapage des deux tombes, 1 à gauche, 2 à droite

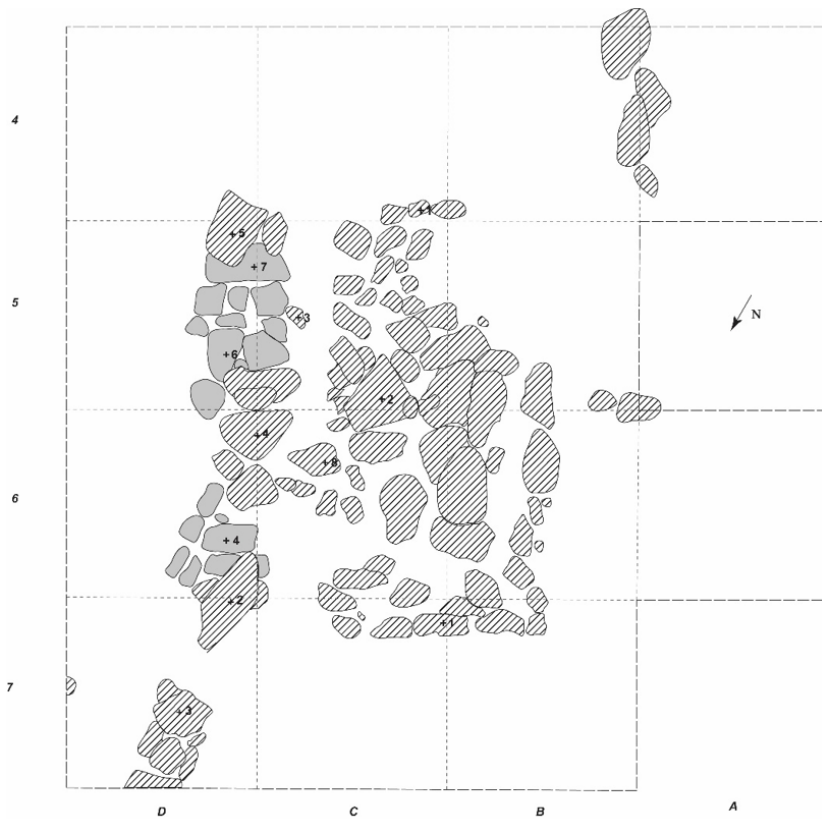


Figure 12.16 : Plan de la tranchée 10, en B/C-5/6 tombe 1, en D-5/7 tombe 2. Hachurées, les pierres du « premier niveau », en gris foncé les pierres du « second niveau »



Figure 12.17 : Mbata Kuluni, tranchée 10, tombe 2, alignement inférieur de pierres

Le matériel archéologique de l'Âge de Fer découvert dans les 017 tranchées ouvertes à Mbata Kuluni est très pauvre. On en a trouvé que dans huit tranchées (tranchées 5 à 7, 9 à 13).

Sondage 5 : un tesson à -30/-40 cm ; sondage 6 : pierres taillées à -60/-70 cm (n=5) puis à -90/-100 cm (n=38) ; sondage 7 : cinq tessons à -10/-20 cm et une pierre taillée à -30/-40 cm ; sondage 9 : 20 tessons à 0/-10 cm ; sondage 10 : de la surface à -70 cm sur 6 m², 24 tessons, deux fragments de verre dont un certainement moderne, quatre scories de fer, deux clous en fer ; sondage 11 :

14 tessons entre 0/-30 cm puis quatre entre -50/-60 cm ; sondage 12 : deux tessons à -30/-40 cm ; sondage 13 : 36 tessons entre -10 et -50 cm, puis trois tessons entre 60 et -80 cm.

La poterie recueillie a des lèvres plates et amincies, certaines sont plates et éversées avec un décor tracé sur la surface interne du col. Le décor des tessons utilise des lignes ondulées, des incisions et tracés horizontaux, des croisillons incisés. Les couleurs extérieures des tessons varient du brun très pâle au brun clair. Le tesson de bord et col illustré à la figure 12.13 fait penser à des récipients analogues de Ngongo Mbata datés du 18^e siècle (par exemple fosse de la tranchée 83, Chapitre 19) ou encore de bords découverts à Kinsala et Mbilu et à Malau (Chapitre 10) attribués au 19^e siècle.

La tranchée 10 ouverte sur une surface totale de 14 m², on le rappellera, avait sa limite à 6 mètres de la chapelle contenant la nouvelle croix en bois de Mbata Kuluni (Figure 12.14). On y a découvert deux tombes l'une à côté de l'autre (Figures 12.15 & 12.16). La tombe 2 avait comme structure deux séries de pierres alignées nord-ouest/sud-est (« premier » et « second » niveau).

Le matériel funéraire de la tombe 1 est composé d'éléments de squelettes, de fragments d'un bracelet en fer, de fragments corrodés de métaux, d'un morceau de crochet métallique, de fragments d'une chaînette métallique, d'une importante quantité de clous en fer, d'un petit crucifix (Figure 12.20) et d'une épée presque complète (Matonda *et al.* 2014: 61). L'épée de la tombe était disposée garde posée sur le crâne du défunt à -0,95 m, la lame pointant vers le côté droit du corps (Figure 12.19). Il ne restait que le crâne et la mandibule, les autres parties des os ayant disparu. Les restes humains

étaient disposés au bord nord-ouest de la structure de pierre de la tombe. Au laboratoire, il a été découvert au nettoyage de la garde en coquilles deux perles en bois décrites ailleurs (Chapitre 25). Une monnaie ou une médaille religieuse est découverte selon les carnets de terrain dans le carré D7 à -34 cm. Elle était donc au-dessus du remplissage des tombes étudiées. Cet objet a été perdu par la suite. Dans cette tranchée, une seconde épée était enfoncée dans le sol du carré D6 à la limite de E6 (Figure 12.18 et 12.21). Elle a été attribuée au cours de la fouille à une troisième sépulture.



Figure 12.18 : Mbata Kulunsi, épée du carré D6, à la limite de E6, reconstituée au laboratoire de photographie des Musées Royaux d'Art et d'Histoire



Figure 12.19 : Mbata Kulunsi, tranchée 10, carré C6, tombe 1, détail de la poignée de l'épée reposant sur la mandibule humaine de la tombe 1

Sa position est curieuse et ne correspond pas à un objet en place. Une petite fosse au remplissage très sombre est positionnée au-dessus de cette épée (Figure 12.21).

La zone a été perturbée car les villageois ont ouvert avant notre arrivée une tranchée pour extraire l'argile nécessaire à la construction de leur case à quelques mètres de ce qui est devenu la tranchée 10. De ces quelques mètres carrés jouxtant notre tranchée, ils ont extrait deux dents humaines, une épée, deux petits crucifix et des perles globulaires en verre blanc (Matonda *et al.* 2014: 61) qui ne sont pas les perles bleues tubulaires hexagonales du 19^e siècle. Il devait y avoir là au moins une autre tombe.

Les deux tombes étudiées en 2014 étaient différentes. En ce qui concerne la tombe 1, il s'agit d'un rectangle de pierres irrégulières délimitant la fosse sépulcrale avec un angle encore bien conservé en son coin nord-ouest. Sur cette base, ce qui semble être le reste d'un tertre de grosses pierres était disposé. Ce type de structure ressemble, en plus petit, aux tombes du petit cimetière de Kindoki de la fin 17^e au début du 19^e siècles, fouillé en 2012-2013 (Chapitres 11, 24, 25, 27, 29). Le matériel funéraire, et notamment l'épée et le crucifix, correspond bien à ce qui a été trouvé dans d'autres sépultures de la même époque. Les clous et le crochet en fer font penser à l'existence d'un cercueil en bois, alors que la chaînette métallique fait penser aux restes de chaînette identifiés



Figure 12.20: Mbata Kulunsi, crucifix, tombe 1



Figure 12.21 : Mbata Kulunsi, épée découverte en D6.

au niveau de la bélière du crucifix découvert ici (Chapitre 27, annexe 2, crucifix 2). La tombe 2 trouve ses meilleures comparaisons avec les marqueurs de pierres linéaires des tombes des cimetières 2 et 3 de Ngongo Mbata, début 18^e siècle pour l'un.

L'épée isolée attribuée à une troisième tombe est très proche de l'exemplaire de la tombe 12 de Kindoki (Chapitre 24), avec une garde en « pince de crabe » attribuable au 17^e siècle. L'épée de la tombe 1 par contre trouve une bonne correspondance avec l'épée de la tombe 4 de Kindoki dont la garde est de la fin du 17^e-début du 18^e siècle (Chapitre 24). Toutes les tombes avec épées de Kindoki sont placées entre la fin du 17^e et la fin du 18^e siècle. Les perles en verre ainsi que le crucifix ne dérogent pas cette chronologie. Deux perles en bois ont été trouvées en nettoyant la garde de l'épée de la tombe 1 au laboratoire. Etant donné la position de cette garde sur le cou du défunt, ces perles devaient faire partie d'un collier.

La première occupation de la colline remonte, comme sur un bon nombre d'autres sommets à l'est de l'Inkisi, aux Ages de la Pierre et au vu du matériel, à l'Age Récent de la Pierre. De nombreux siècles passent avant que de nouveaux objets se retrouvent dans le recouvrement. Un cimetière se met en place probablement au 18^e siècle avec le dépôt dans quelques tombes de personnages de rang social élevé dans le système kongo comme l'atteste les épées découvertes. Ces tombes semblent avoir été groupées sur une faible surface orientées de la même manière, tête au nord-ouest et pieds au sud-est. Ces personnages importants sont en contact avec le réseau catholique de l'époque comme l'indique les petits crucifix associés aux sépultures. Les perles sphériques en verre blanc collectées à côté de la tranchée 10 par des villageois quelques semaines avant nos fouilles ainsi que les « grosses perles en verre bleues » de Verschaffel en 1913 ne correspondent pas aux perles bleues du 19^e siècle souvent récoltées en surface ou à faible profondeur dans les sondages à l'ouest et à l'est de l'Inkisi (Chapitres 10 et 12). Les rares tessons caractéristiques des sondages de ce site ont des points communs avec des poteries 18^e et 19^e siècles des environs. Les fragments de pipes en argile blanche collectées en surface sont elles aussi 19^e siècle. La croix en bois de Mbata Kulunsi bien connue depuis 1911 doit avoir connu une première mise en place au moment du royaume Kongo quand la pratique de l'érection de ces grandes croix (plus de 7 mètres mesurés à Mbata Kulunsi par M. Bequaert en 1938), soit associées à une église comme à Ngongo Mbata, soit associées à un village avant la mise en place d'une église, soit seule sur un sommet, était une pratique courante. Cette croix en bois a certainement dû être plusieurs fois réinstallée comme à la fin des années 1960 lorsque sa base, mangée par les termites, ne pouvait plus la soutenir. Lors de la réinstallation on a pu changer sa position ce qui expliquerait la différence de distance estimée par Verschaffel en 1913 et mesurée en 2014 entre la croix et des tombes. En outre, l'aspect très perturbé d'une partie de la surface du sondage 10 peut s'expliquer par les travaux de 1913.

12.12 Mbilu ou Vooka di Mbilu (site 27)

La colline de Mbilu (S5° 44' 8.74", E15° 8' 14.557") est située entre la colline de Makela et le village de Mbata Kulunsi sur le même plateau portant ces villages. La limite entre Mbilu et Makela est symbolisée par un bloc de pierre. Le site est aussi considéré par les habitants de Mbata Kulunsi comme étant un ancien emplacement de leur village. La couverture végétale est identique à celle de la colline de Vooka di Makela. La colline est occupée en partie par des champs d'arachides et de manioc. Il y a aussi la présence éparse de manguiers et de palmiers à

huile. La plus grande partie des champs cultivés se trouvent en contrebas dans la vallée de la rivière Inkisi. On y cultive notamment des haricots, du maïs, des bananes et du manioc.

Les prospections de surface de 2013 et de 2014 ont apporté 85 tessons. Parmi ceux-ci plusieurs fragments de poteries du type Kinsazi, des fragments de poteries à la texture savonneuse et en argile blanche. De plus, des fragments de verre, des pipes en terre cuite et des fragments de poterie européenne glaçurée ont été aussi enregistrés.

En 2014, quatre tranchées ont été installées au sommet de la colline à proximité des champs de manioc sur un axe de 223° par rapport au nord magnétique. Les sondages étaient séparés les uns des autres de 30 mètres. Le premier sondage ne contenait que 10 tessons éparpillés entre la surface et -70 cm. Le second était plus intéressant, avec 45 tessons dont 13 entre -20/-30 cm et 14 entre -70/-80 cm, les autres dispersés dans le mètre cube étudié dont encore trois entre -90/-100 cm ; outre un fragment de tuyère à -10/-20 cm, 10 scories de fer se trouvaient à -10/-20 cm (n=1), -20/-30 cm (n=5) et -30/-40 cm (n=4). Dans les tranchées 3 et 4 la poterie était concentrée entre la surface et -20 cm (42 tessons dans le sondage 3 et 64 tessons dans le sondage 4). Alors que le matériel est dispersé dans la totalité du mètre de profondeur fouillé dans la tranchée 2 avec deux concentrations assez nettes, on ne trouve plus rien en dessous de -70 cm dans le sondage 1, en dessous de -60 cm dans le sondage 3 et en dessous de -70 cm dans le sondage 4.

Les tessons sont décorés par des traçages horizontaux (Figure 12.22 1) et combinés avec des traits au peigne créant des lignes ondulées et des incisions au bâtonnet traversant le champ de la zone décorative et formant un large chevron. Des tessons de type Kinsazi sont présents en surface et dans les sondages (Figure 12.22 1). Les pots à cuire portent des lèvres plates. On trouve également des motifs de trames losangées de lignes, des traçages de lignes horizontales en bandeaux périphériques associés à un décor tracé sur la surface interne du col d'un motif de zigzag (trois lignes), d'impressions triangulaires, probablement au bâtonnet, délimitées au-dessus et en dessous par un tracé horizontal associé sur la surface externe du col d'un enfoncement au bâtonnet assez profond. Un tesson à pâte blanche a aussi été recueilli.

Deux sondages ont livré entre -10/-20 cm des perles hexagonales en verre bleue de Bohême, datées du 19^e siècle,

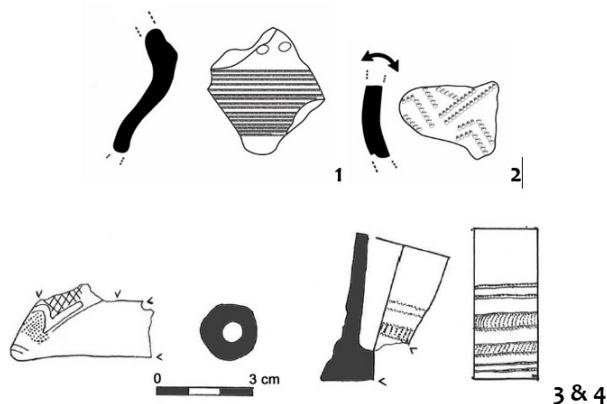


Figure 12.22 : Mbili - tranchée 2, carré A1, -20/-30 cm (1) ; tranchée 3, -10/-20 cm (2) ; surface (3 & 4)

les sondages 2 (deux perles des types Kidd Ic et If) et 4 (une perle du type Kidd Ic) (Chapitre 23.). Un seul tesson de la tranchée 3 diffère de l'ensemble décoré à l'aide d'impressions au peigne qui dérogent au style dominant (Figure 12.22 2) ; on ne peut en dire plus pour l'instant.

Les tessons du type Kinsazi sont donc découverts tant en surface que dans une des tranchées de sondage. C'est le même constat pour les perles hexagonales bleues de Bohême. La poterie locale dans l'ensemble assez homogène, la poterie de type Kinsazi et les perles de verre suggèrent une fréquentation unique au 19^e siècle, s'étendant probablement jusque dans le courant du 20^e siècle. Les pipes à éperon découvertes en surface correspondent à cette chronologie.

12.13 Nganda (site 29)

Le site de Nganda (S5° 29' 20.4", E15° 15' 23.818") est situé près de la confluence de la rivière Mfidi et de la rivière Inkisi, non loin de la cité de Kimpemba. Il fait partie d'une série de sites (Mani, Tala Tuba, Kingunga) correspondant, selon des informateurs, à l'ancien village de Mbanza Mpangu indiqué sur la carte de territoire de 1957. Il existe là, une forêt sacrée ainsi que des tombes, marquées par des blocs de pierres. La forêt contiendrait la tombe de leur ancêtre nommé « *Ne Mpangu* ». La partie où se trouve la forêt a été convertie en lieu de pacage fermé, un enclos pour des bœufs.

Nos sondages en 2014 ont été placés de la manière suivante : deux tranchées distantes de 10 mètres l'une de l'autre (tranchées 5 et 6) à l'intérieur de l'enclos à plus ou moins 50 mètres au sud des tombes sur un axe nord-sud et quatre autres tranchées à 50 mètres l'une de l'autre (tranchées 1 à 4) ouvertes non loin de là sur le prolongement de la colline mais en dehors de l'enclos. Ces quatre autres tranchées ont été disposées sur le replat de la colline selon un axe de 255° par rapport au nord magnétique. Ensembles, elles forment une sorte de T.

Le matériel archéologique a été perdu en RDC. A partir des notes de fouille, on peut cependant indiquer que la poterie n'a été découverte que dans les 40 premiers centimètres.

12.14 Ngombi (site 30)

En 2013, neuf sondages ont été ouverts à Ngombi (S5° 43' 35.159", E15° 8' 29.278") (Clist *et al.* 2013b: 29).

La tranchée 1 contenait 10 tessons, 23 pierres taillées et une perle en verre ; la tranchée 2, cinq tessons et quatre pierres taillées ; la tranchée 3, 15 tessons ; la tranchée 4, sept tessons et trois pierres taillées ; la tranchée 5, huit tessons ; la tranchée 6, 21 tessons et un fragment de verre ; la tranchée 7, huit tessons, sept fragments de verres, une pierre taillée et trois perles en verre ; la tranchée 8, 10 tessons et la tranchée 9, trois tessons.

La poterie est découverte dans les 60 premiers centimètres dans toutes les tranchées. Parfois ce matériel est dispersé sur une plus grande profondeur (tranchée 11). Dans le sondage l'une des pierres taillées sur quartz gisaient entre -80 et -100 cm. Lorsque dans les autres tranchées des pierres taillées sont enregistrées, elles le sont toujours à la base du sondage ou dans sa partie inférieure. Un seul fragment de pipe en terre cuite a été découvert dans la tranchée 8, carré 1 à -40/-60 cm (Figure

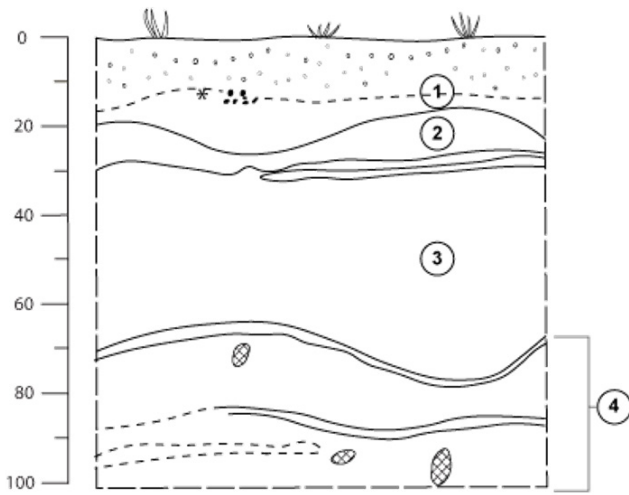


Figure 12.23 : Ngombi, tranchée 3, coupe ouest

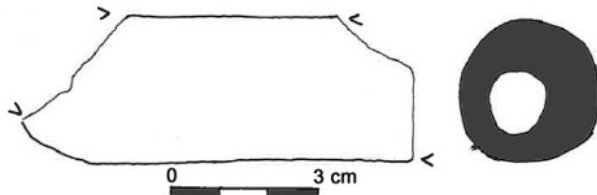


Figure 12.24 : Ngombi, fragment de pipe trouvé dans la tranchée 8

12.24). Il s'agit d'un type ancien 16^e-18^e siècle. Plusieurs perles en verre bleu ont été enregistrées l'une dans la tranchée 1 à 0/-20 cm (type Kidd Ic), 2 dans la tranchée 7 à 0/-20 cm (type Kidd Ic et If). Elles sont toutes du 19^e siècle (Chapitre 23).

Les vestiges ne sont pas importants mais dénotent des présences de faible intensité aux Ages de la Pierre peut être Récent, à l'époque du royaume Kongo (16^e-18^e siècles) et postérieurement au royaume au 19^e siècle, peut-être début du 20^e siècle.

12.15 Ntenda (site 34)

La colline de Ntenda (S5° 50' 44.434", E15° 16' 20.356") appartient au village de Londo Lutenda. C'est une colline relativement dénudée de végétation à l'exception de quelques arbustes. La colline s'inscrit dans un écosystème qui comprend aussi des forêts galeries et des zones marécageuses dans les vallées. On note aussi la présence de galets de quartz qui apparaissent en surface.

Sept tranchées ont été installées en août 2014 sur un mamelon de la colline, assez érodé, culminant à 790 m d'altitude. Les tranchées 1 à 5, séparées chacune de 10 m, ont été installées sur un axe nord-sud à 43° par rapport au nord magnétique et sur la pente de la colline, la tranchée 5 au début de son sommet. La profondeur atteinte dans les quatre premiers sondages n'a pas dépassé 45 cm à cause de l'absence de matériel archéologique et par l'apparition à cette profondeur de petits galets de quartz (tranchée 1 : -38 cm ; tranchée 2 : -45 cm ; tranchée 3 : -30 cm ; tranchée 4 : -30 cm). La tranchée 6 a été installée décalée par rapport à l'axe tranchée 1-tranchée 5, à 9,60 m vers l'est de tranchée 5 et 4,80 vers le nord, et la tranchée 7 à 10,45 m vers l'est et 0,70 m vers le nord par rapport à tranchée 6.

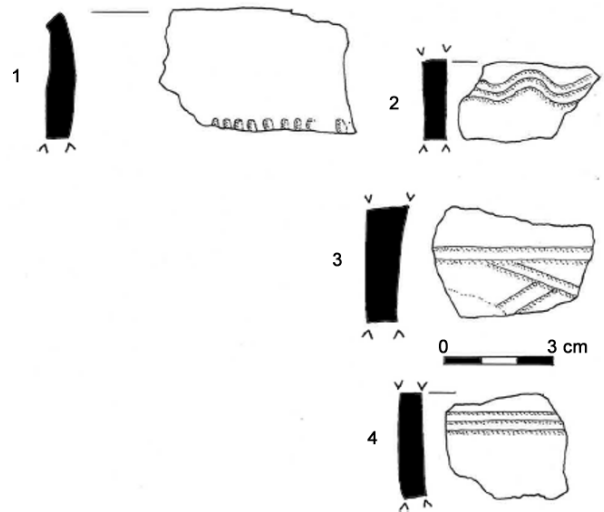


Figure 12.25 : Ntenda, découvertes de surface aux tranchées 4 et 5

La stratigraphie au sommet de la colline comporte, dans les trois tranchées installées là, quatre ensembles. Une couche sableuse humifère épaisse de 5 à 10 cm coiffe successivement une couche sableuse brun gris moucheté épaisse de 15 cm, une couche sableuse compacte brun foncé épaisse de 50 à 55 cm et une couche très compacte d'argile jaune qui apparaît vers -80 cm.

Sur la pente, dans les tranchées 1-4, la couche jaunâtre découverte au sommet vers -80 cm est déjà présente vers -20/-30 cm ; parfois un gravier de petits galets de quartz apparaît (tranchées 3 et 4) d'un module de 2 à 4 mm de diamètre. Le différentiel de puissance de la stratigraphie au sommet et sur la pente – près de 50 cm – ainsi que l'absence d'une couverture humifère sur la pente concrétisent l'intense érosion de nappe qui a opéré sur cette colline.

Le matériel archéologique se répartit de la manière suivante : tranchée 1, 0/-20 cm huit tessons, -20/-40 cm trois tessons ; tranchée 2, 0/-20 cm six tessons ; tranchée 3, 0/-20 cm 11 tessons ; tranchée 4, 0/-30 cm sept tessons, -30/-40 cm quatre tessons ; tranchée 5, 0/-20 cm six tessons, -20/-40 cm cinq tessons, -40/-60 cm sept tessons ; tranchée 6, 0/-20 cm 31 tessons, -20/-40 cm 15 tessons ; tranchée 7, 0/-20 cm 17 tessons, -20/-40 cm 32 tessons, -40/-60 cm quatre tessons. Les couleurs extérieures vont du brun vif, brun très pâle au gris et rouge jaune. Il existe deux tessons blancs, mais la majorité des tessons sont gris brun.

Les figures 12.25 à 12.27 illustrent tous les tessons caractéristiques du site, tant les découvertes de surface (Figure 12.25) que les découvertes dans les sondages (Figures 12.26 et 12.27). Les lèvres sont plates (Figure 12.25, 1 ; Figure 12.26, 1 & 6) ou convexes (Figure 12.26, 4 ; Figure 12.27, 2). Les décors se disposent soit dans un bandeau périphérique classique installé sur l'épaule et limité par un jeu d'incisions horizontales pour la poterie de l'époque du royaume Kongo (Figure 12.26, 7 & 8 ; Figure 12.27, 1 & 3), soit de manière libre sur les parties visibles des récipients (Figure 12.25, 1 ; Figure 12.26, 1 & 5 ; Figure 12.27, 4). Les incisions horizontales de bordure de la zone narrative semblent être remplacées par un rang d'impressions au bâtonnet à

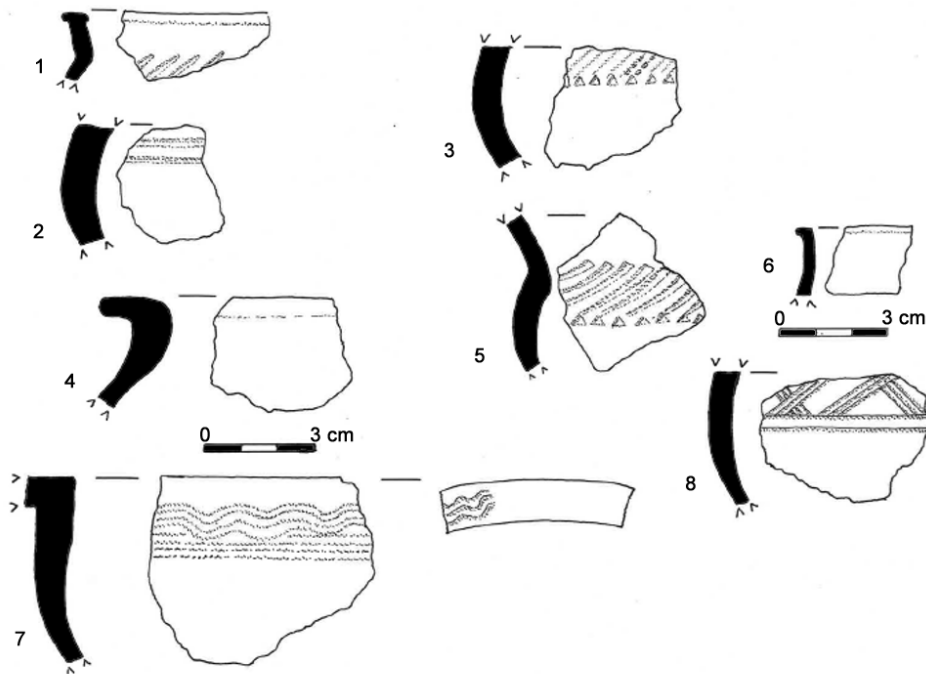


Figure 12.26 : Ntenda, tranchées 1, 2, 5 et 6, découvertes entre 0/-20 cm

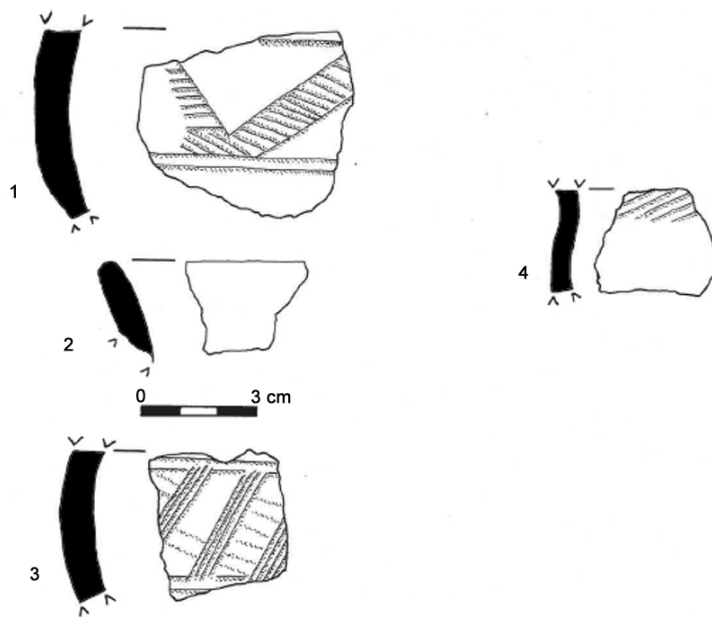


Figure 12.27 : Ntenda, tranchées 7, -20/-40 cm (gauche) et 5, -40/-60 cm (droite)

extrémité active triangulaire (Figure 12.26, 3-5). Parfois le décor peut être installé sur la face interne des cols, toujours sous forme de lignes ondulées incisées au peigne (Figure 12.25, 2 ; Figure 12.26, 7).

Au total, il existe à Ntenda deux séries de poteries. On regroupe dans la première série illustrée – probablement la plus vieille – des tessons des figures 12.25 (1), 12.26 (1, 3 et 5) et 12.27 (4). Ensuite, on liste de la même manière dans la seconde série – probablement de l'époque du royaume Kongo – des tessons des figures 12.25 (2-4), 12.26 (7-8), 12.27 (1 et 3) grâce aux décors de lignes ondulées sur l'extérieur des pots,

mais aussi sur la face interne du col et la structuration du décor dans un bandeau périphérique limité par des traits ou des incisions horizontales.

Les tessons de la première série possèdent plusieurs points communs avec la série ancienne de Kinsala (Figure 12.10), ne serait-ce que par l'utilisation d'un bâtonnet à extrémité active triangulaire pour border des zones des récipients ou encore la relative minceur ainsi que la bonne cuisson des tessons.

12.16 Les prospections

Par définition, les prospections examinent la surface du sol. Le matériel archéologique qui est identifié de la sorte et récolté appartient soit aux toutes dernières époques d'occupation ou d'utilisation des lieux, objets qui n'ont pas encore eu l'occasion d'être incorporés au sol en développement, soit est plus ancien et est ramené en surface par l'érosion naturelle souvent causée par des chutes de pluie entraînant une érosion en nappe ou encore par l'action des bioturbations ou même les travaux de l'homme. Il a été constaté pendant les fouilles à Ngongo Mbata et à Kindoki que les vestiges entre le 13^e et le 18^e siècle étaient naturellement enfouis entre -20 et -60 cm en fonction de l'époque considérée (Chapitres 10 et 11).

C'est donc sans surprise que l'essentiel du matériel archéologique découvert en surface à l'est de la rivière Inkisi est à rattacher aux 19^e et 20^e siècles (Tableau ci-dessous). Cependant, quelques sites sortent du lot ; notamment celui de Lomoo Lutando où des pots à cuire portent sur leur épaulement des unités décoratives identiques à celles de Ngongo Mbata situé à environ 20 km vers l'ouest sur l'autre berge de l'Inkisi. Une différence notable réside dans la morphologie de cette petite série de récipients : le passage du col à l'épaulement se fait par une courbure régulière de la paroi et non par un angle bien marqué comme dans les productions découvertes à Ngongo Mbata. En outre, les unités décoratives débutent immédiatement au début de l'épaulement et

Tableau 12.1 : Liste des sites découverts en prospection et types de matériel découvert. p = poteries locales, pk = poterie de type Kinsazi, pe = poterie européenne, pg = poterie glaçurée, pt = pierres taillées, hp = haches et houes polies, f = objets en fer, sf = scories de fer, sc = scorie de cuivre, ch = charbons de bois, np = noix de palme, nc = noix de canarium, pv = perle de verre, pc = perle sur coquille, ptc = perle en terre cuite, pie = pipe européenne, pia = pipe africaine, pia1 = pipe africaine de la première époque, pia2 = pipe africaine de la seconde période, ty = tuyère, m = monnaie métallique, mb = monnaie belge, mp = monnaie portugaise.

Site	Longitude	Latitude	Année	Attribution culturelle	Types d'objets	Numéro
Kibula	15,21272	-5,64782	2013	19 ^e -20 ^e	p, sf	23
Yindula	15,24379	-5,31925	2013	19 ^e	p, pk, sf	24
Vooka di Mbanza	15,15817	-5,72573	2013	19 ^e	pk, p, pe	25
Vooka di Kitsiele	15,15339	-5,7303	2013	17 ^e -19 ^e (?)	P	26
Kiyanka	15,29779	-5,58683	2013	18 ^e -19 ^e	p, pk, pe	27
Vooka di Ntoko	15,26322	-5,53478	2013	19 ^e -20 ^e	p, pk, pe, pg, pv, pia	28
Vooka di Kindela	15,27353	-5,41094	2013	?	p, pia, sf, pt, mb	29
Vooka di Mbanza Mpangu	15,27111	-5,47801	2013	19 ^e -20 ^e	p, pk,	30
Kiyenga (Slave Market)	15,28268	-5,51964	2013	19 ^e -20 ^e	p, pv, pt	31
Vooka di Sadi	15,30496	-5,61193	2013	19 ^e -20 ^e	p, pk, pe, pt	32
Vooka di Kitala Mbanza	15,30233	-5,61195	2013	19 ^e -20 ^e	p, pk, pe	33
Vooka di Lenga	15,29763	-5,60923	2013	18 ^e -20 ^e	p, pe, pk	34
Vooka di Kindabi	15,14508	-5,18578	2013	?	p, pt	35
Nseke-Nsandi	14,97555	-4,96551	2013	18 ^e (?)	p, sf	36
Kinto	15,12687	-4,98111	2013	?	p, sf	37
Vooka di Kikangu	14,85016	-5,17351	2013	19 ^e -20 ^e	p, pe	38
Kingudi 1	15,13523	-4,87288	2013	?	P	39
Kingudi 2	15,12149	-4,87439	2013	20 ^e	p, pe, pt	40
Ntadi village	15,05819	-4,87965	2013	20 ^e	p, pe, pt	41
Kibula	15,03684	-4,86186	2013	20 ^e	P	42
Kongolo 2	15,27276	-5,8451	2014	?	P	43
Kongolo	15,26415	-5,84541	2014	17 ^e -19 ^e	p, pk	44
Kitsumbu	15,26211	-5,85117	2014	19 ^e -20 ^e	p, pk,	45
Vooka di Mbanza	15,2542	-5,76203	2014	19 ^e -20 ^e	p, pk	46
Vooka Kimbongo 1	15,28828	-5,70206	2014	19 ^e -20 ^e	p, pk	47
Vooka Kimbongo 2	15,29083	-5,70862	2014	19 ^e -20 ^e	p, pk	48
Vooka Kinkombo	15,15413	-5,7249	2014	?	P	49
Vooka Mbanza	15,15717	-5,72572	2014	19 ^e	p, pk	50

non pas un peu plus bas comme c'est le cas en général aux 16^e-18 siècles. Ces différences peuvent s'expliquer par des manières de faire différentes sur une faible distance. On peut aussi considérer l'hypothèse que ces découvertes sont antérieures aux plus anciennes traces d'occupation de Ngongo Mbata, donc du 16^e siècle ou même avant.

12.17 Conclusions

Sur les 18 sites fouillés à l'est de l'Inkisi, régulièrement des traces d'une ou de plusieurs occupations aux Ages de la Pierre sont constatées. On en rencontre sur six collines : Kidingu (6), Kingombe (9), Kinsala (14), Makela (19), Mbata Kulunsi (25) et Ngombi (30). Par la suite deux collines attestent probablement d'une occupation dans la seconde partie de l'Âge du Fer Ancien ou le début de l'Âge du Fer Récent, entre AD 600 et 1200. Il s'agit des sites de Kinsala

(14) et de Ntenda (34). Malheureusement ces vestiges n'ont pu être datés précisément et cette estimation très large repose sur le fait que ces quelques tessons n'évoquent, au stade actuel, ni ce qui est antérieur au 6^e siècle ni ce qui est postérieur au 12^e siècle. Les vestiges caractéristiques placent vers la même époque que le site de référence pour ce secteur – Ngongo Mbata – l'utilisation des six sommets de Kingombe (9), Kingunga (12), Kinsala (14), Kiyenga (16), Mani (21) et de Ngombi (30). La présence / absence de tessons du type Kinsazi, de perles bleues hexagonales du 19^e siècle et de pipes à éperon ou à fourneau sphérique permet de rattacher les sept sites de Kingombe (9), Kinkinzi (13), Kinsala (14), Kiyenga (16), Makela (19), Mbata Kulunsi (25) et Ngombi (30) aux 19^e et 20^e siècles.

Pour l'Âge du Fer Récent, quatre sommets ne peuvent voir leurs occupations Âge du Fer précisées par manque d'information :

Kidingu (6), Kingufulu (11), Luidi (18) les sites les plus à l'est de l'Inkisi, et Nganda (29) vers Ngidinga.

Comme nous l'avons vu, sur le plan culturel, sept des 18 sites fouillés recélaient des traces des Ages de la Pierre, alors que la totalité des sites possédaient des vestiges de l'Âge du Fer Récent. Un début de séquence culturelle pour ce secteur de la province à l'est de l'Inkisi à l'Âge du Fer permet d'isoler deux occupations à une époque ancienne suivies par six habitats plus ou moins contemporains du royaume Kongo des 16^e-18^e siècles et enfin sept sommets post royaume Kongo que l'on peut situer au 19^e siècle et après. On fera attention aux sites de Makela, Mbata Kulunsi et Mbilu qui sont tous liés par la tradition orale. Il pourrait s'agir ici, comme pour des villages autour de Ngongo Mbata, des emplacements successifs du village de Mbata Kulunsi (Mbata Kulunsi 1, 2 et 3 pour l'habitat moderne).

Si on tente une sériation géographique (Figure 12.1), on part du constat que tous les sites fouillés sont groupés entre Ngidinga au nord et la frontière angolaise au sud. Aucun sondage n'a

été fait au nord de cette limite. Ensuite, les sites probablement antérieurs au royaume Kongo, Kinsala et de Ntenda (14 et 34), sont tous les deux près de la frontière angolaise. Les six sites jugés contemporains du royaume Kongo sont soit vers le nord aux environs de Ngidinga (9, 12, 16 et 21), ou soit face à Ngongo Mbata (14 et 30). On regrette amèrement la perte du matériel des trois sites les plus éloignés à l'est (6, 11 et 18) qui aurait pu livrer de précieuses indications sur l'extension orientale du cortège matériel du royaume Kongo, comme cela a été le cas avec l'observation de la poterie découverte en 1952 par Maurits Bequaert au sud de Kenge à environ 250 kilomètres au nord-est de Ngongo Mbata (Chapitre 19). Si on regarde maintenant les sept habitats des 19^e et 20^e siècles, presque tous sont proches de l'Inkisi en face de Ngongo Mbata (9, 13, 14, 19, 25 et 30) et un seul se trouve au nord vers Ngidinga (16).

En conclusion, une tendance se dessine concernant l'occupation des sols à travers le temps, mais il ne s'agit seulement que d'une esquisse faite sur base du faible nombre de fouilles et de prospections réalisées à ce jour dans un secteur du pays en grande partie inconnu avant nos travaux.